

P. Basilio Méramo
Santa Fe de Bogotá, le 19 septembre 1995
Anniversaire de l'apparition de
La Ste. Vierge a la Salette
4^e impression, Décembre 2000.
Santa Fe de Bogotá

LA SALETTE ET FATIMA

PROPHETIES APOCALYPTIQUES DES DERNIERS TEMPS

Introduction

Il semble surprenant, à première vue, que nous mettions en relation_ les apparitions de La Salette et de Fatima avec des prophéties de caractère apocalyptique, avec les événements relatifs aux derniers temps. Eh bien, c'est précisément ce que nous nous proposons de démontrer, ces apparitions (ayant été reconnues par l'Eglise) elles sont éminemment apocalyptiques, prenant leur pleine signification et valeur dans le contexte auquel elles se réfèrent. Prises d'une autre façon, elles semblent être reléguées parce qu'envisagées d'un point de vue différent, perdant ainsi la lumière qui venait éclairer les temps difficiles et décisifs, comme le sont ceux où nous vivons, temps réellement apocalyptiques mais néanmoins pleins d'espérance sachant que le retour en gloire du Christ est proche.

Il est déconcertant de parler de l'apocalypse, étant donné qu'une exégèse malentendue et malencontreuse a obscurci les chemins conduisant à la lumière de la vérité, à la lumière de la Révélation, que l'Apocalypse recèle dans sa terminologie; c'est la signification même de son nom: révélation où affleure quelque chose de secret, de voilé. En définitive le terme Apocalypse renferme le sens d'une vérité voilée révélée aux hommes, révélation qui consiste en la manifestation (apparition ou parousie) du Christ Jésus en gloire et en majesté à la fin des temps lorsqu'il viendra juger les vivants et les morts, par son apparition et son royaume, ainsi que l'enseigne saint Paul dans sa seconde épître à Timothée 4,1 dont le texte latin suit, pour plus de précision: "Testicor coram Deo, et Iesu Christo, qui judicaturus est vivos et mortuos, per adventum ipsius, et regnum eius".

Le thème central de l'Apocalypse en tant que Révélation parle de la Parousie de Jésus-Christ à la fin des temps, soit le retour de Jésus sur la terre dans la gloire, c'est ainsi que termine l'Apocalypse, implorant par ces mots: "Venez Seigneur Jésus!".

CONTENU PROPHETIQUE DES APPARITIONS

En premier lieu, nous montrerons que les deux apparitions, celle de La Salette et celle de Fatima, sont prophétiques, c'est-à-dire qu'elles sont une vision par révélation surnaturelle de Dieu, par l'intermédiaire de la Sainte Vierge, renfermant une prédiction ou annonce pour le futur.

La prophétie (procul=distante - phanos=apparition) est une vision éloignée (voilée) généralement en relation avec quelque chose de futur (à venir). C'est l'intelligence (vision) surnaturelle d'événements lointains ou futurs.

En second lieu, la prophétie (porro=dans le lointain - fantur=dire) est une locution faisant connaître les choses qui se savent par révélation divine.

Saint Thomas dit: "La prophétie consiste premièrement et principalement en la connaissance; les prophètes sont nommés ainsi parce qu'ils ont l'intelligence des choses éloignées de la connaissance habituelle des hommes. On pourrait dire que prophète vient de "phanos" qui signifie apparition, parce que ces choses apparaissent au prophète comme étant lointaines (...); la prophétie consiste en second lieu dans le langage par lequel les prophètes font connaître les choses dont ils ont l'intelligence par révélation divine, pour l'édification d'autrui" (S.Th.II-II, q.171, a1).

De sorte que "les prophètes sont considérés comme étant des prononciateurs, parlant de choses éloignées annonçant la vérité des événements futurs" (S.Th.II-II, q.171, a1). Ou encore, selon le P. Castellani: "la prophétie est la connaissance d'événements futurs contingents". (L'Apocalypse, Ed.Paulinas, Buenos Aires 1973 p.78).

Ainsi qu'on peut l'observer, la prophétie recèle plusieurs éléments qui la caractérisent et ceux-ci se retrouvent dans les deux apparitions. Il suffit d'analyser le contenu de chacune d'elles pour nous en convaincre.

En outre, gardons-nous de mépriser ou de faire fi des prophéties, c'est non seulement une impiété mais le signe d'un orgueil démesuré. L'Apocalypse nous en avertit clairement: "Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie et qui gardent les choses qui y sont écrites, car le temps est proche". (Ap.1,3).

LA SALETTE, PROPHÉTIE APOCALYPTIQUE

La Vierge du Ciel fit connaître par révélation, en l'année 1846, des choses concernant l'Eglise et la Foi dans un avenir pas très éloigné, prédiction qui est une véritable prophétie, pour notre édification.

Le contenu de ce que la Sainte Vierge vient annoncer à La Salette n'est pas seulement surprenant quant à la gravité des paroles prononcées, mais inimaginable du point de vue doctrinal et, à première vue, paraît impossible; voici ce qu'Elle dit: "Rome perdra la Foi et deviendra le Siège de l'Antéchrist". Qu'y a-t-il de plus grave et de plus tragique pour l'Eglise et pour un fidèle catholique que ces paroles ? Elles font songer à des événements d'ordre apocalyptique et ne sont pas simplement une prophétie de plus, mais bien une révélation qui concerne la fin des temps. Mais, n'anticipons pas.

Nous ne citerons pas le message de La Salette tout entier mais seulement les passages les plus décisifs, les plus relevants, faisant ressortir le contenu éminemment prophétique et apocalyptique.

Rappelons que toute prophétie consiste en une vision (ou intelligence) d'un événement voilé pour nous, humains, et qui recèle une prédiction ou l'annonce de choses à venir et cela pour notre édification.

"Avancez, mes enfants, n'ayez pas peur; je suis ici pour vous annoncer une grande nouvelle (...) Si mon peuple ne veut pas se soumettre, je suis forcée de laisser aller la main de mon Fils. Elle est si lourde et si pesante que je ne puis plus la retenir". (L'apparition de la Très Sainte Vierge sur la Montagne de La Salette, publiée par la Bergère de La Salette avec Imprimatur de Mgr l'évêque de Lecce, novembre 1878).

Quant au secret: "Mélanie, ce que je vais vous dire maintenant ne sera pas toujours secret; vous pourrez le publier en 1858". (Ibid.o.c.p.14).

L'effroyable corruption du clergé rend le grand châtement inéluctable. "Les prêtres, ministres de mon Fils, les prêtres, par leur mauvaise vie, par leurs irrévérences et leur impiété à célébrer les saints mystères, par l'amour de l'argent, l'amour de l'honneur et des plaisirs, les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté. (...) Die va frapper d'une manière sans exemple". (Ibid.o.c.p.15).

Le poisson pourrit par la tête, le mal provient du sommet, de la hiérarchie même de l'Eglise: "Les chefs, les conducteurs du peuple de Dieu ont négligé la prière et la pénitence, et le démon a obscurci leurs intelligences; ils sont devenus des étoiles errantes que le vieux diable traînera avec sa queue pour les faire périr (...) La société est à la veille de fléaux les plus terribles et des plus grands événements". (Ibid.o.c.p.16).

La foi se perdra. Autre fait annoncé à La Salette. "En 1864 (il nous faut déplacer cette date de 100 ans à cause du délai accordé à Satan, d'après la vision qu'a eue le Pape Léon XIII ainsi que nous le verrons plus loin, ce qui nous mène à l'année 1964, soit en plein Concile Vatican II). "Lucifer avec un grand nombre de démons seront détachés de l'enfer: ils aboliront la foi peu à peu et même dans les personnes consacrées à Dieu; ils les aveugleront d'une telle manière qu'à moins d'une grâce particulière ces personnes prendront l'esprit de ces mauvais anges; plusieurs maisons religieuses perdront entièrement la foi et perdront beaucoup d'âmes". (Ibid.o.c.p.17).

Mais le plus grave, le plus difficile à croire, et pourtant c'est la Sainte Vierge qui le dit, afin que nous soyons sur nos gardes et vigilants: "Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist". (o.c.p.22). Jamais on a entendu chose pareille ni pu se l'imaginer. Que la foi puisse se perdre et frapper Rome, la Chaire de Pierre, le siège du Vicaire du Christ sur la terre pour la convertir en siège de l'antéchrist, en la Chaire de Satan; la chaire de la Vérité convertie en chaire de l'erreur et des ténèbres obscurcissant la lumière de la foi qui devait irradier et illuminer le monde entier; voilà quelque chose d'humainement inconcevable pour aucun fidèle catholique. Mais, étant donné que c'est la Vierge qui fait cette prophétie, nous sommes bien obligés de la croire et de l'admettre, à moins que nous ne récusions carrément l'apparition de La Salette, ce serait être un ignorant ou un impie.

Aussi dramatique et impossible que cela paraisse à notre faible entendement, nous sommes obligés d'admettre et de croire que les avis donnés à La Salette sont prophétiques et, en tant que tels, dépassent l'entendement humain, requérant la lumière surnaturelle de la foi pour être acceptés.

La Salette, comme toutes les choses divines, exige un acte de foi, sous peine de n'y rien comprendre ou, ce qui serait pire, d'avoir mal compris avec des explications inadéquates, bref, qui ne veulent rien dire, faisant obstacle à la vérité.

Notre douce et tendre Mère du Ciel, avec une miséricorde infinie et pleine de compassion pour ses enfants plus chers que les pupilles virginales de ses yeux, nous prévient afin que nous ne périssons pas, pris au piège de la plus grande et de la plus effrayante Apostasie qu'il y eut jamais, ni qu'il pourrait y avoir.

C'est la raison pour laquelle, par amour pour nous, ses fils, elle est venue nous apporter cette annonce impensable pour un catholique fidèle, fils de Notre Mère la Sainte Eglise, l'unique arche de salut, chose épouvantable mais malheureusement infaillible: "L'Eglise sera éclipsée, le monde sera dans la consternation". (o.c.p.23-24). Et encore: "Rome païenne disparaîtra". (o.c.p.24). Oui, cela est effroyable et vraiment apocalyptique.

La Rome antique et païenne était la capitale, le centre de l'Empire romain de laquelle saint Léon le Grand disait, comme le relate le Bréviaire en la fête de ss Pierre et Paul (29 juin): "Mais cette cité (Rome) ignorait la hauteur de son élévation; gouvernant presque toutes les nations, était néanmoins esclave de toutes les nations, esclave des erreurs de toutes ces nations; il lui semblait pouvoir s'attribuer beaucoup de religions parce qu'elle n'en excluait aucune, malgré cela, le démon la tenait fortement enchaînée, mais elle fut libérée merveilleusement par le Christ". (Matines Lect.VI).

Oui, la Rome impériale et païenne qui dominait le monde hébergeait dans son sein toutes les fausses religions des peuples qu'elle gouvernait; se vantant de posséder dans son Panthéon légendaire le culte et les divinités de toutes les nations païennes;

c'est cela qui fit d'elle la deuxième, la plus abjecte Babylone, comme saint Pierre la nomme dans son Epître I,5,13: "L'Eglise de Babylone vous salue".

Aussi bien Scio que Mgr Straubinger, dans leurs commentaires, disent: "Les Pères ont considéré Rome sous le nom de Babylone à cause de la multitude de ses habitants, ainsi que pour le grand nombre et la confusion de ses idoles". Saint Jean lui aussi, aux chap. XVIIe,5 & XVIIIe,10, désigne Rome par le même vocable. Le second dit: "Par Babylone, on entend Rome, le centre du paganisme. La Rome païenne représentait pour les chrétiens le même danger que Babylone jadis pour les juifs. Et saint Jean emploie le même terme en parlant de Rome lorsqu'il prédit sa destruction (Apoc.14,8; 17,5; 18,2 & 10).

La Rome païenne (grande par son idolâtrie), convertie en Rome chrétienne par la foi, redeviendra à la fin des temps, selon les prédictions faites à La Salette, le centre de la fornication et de l'idolâtrie. Et cela concorde pleinement avec la Sainte Ecriture, comme nous le verrons par la suite.

La chute apocalyptique de Rome sous le nom de Babylone annoncée pour les derniers temps par la Sainte Ecriture concorde pleinement avec les prophéties de La Salette: "Elle est tombée, elle est tombée Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité". (Apoc.14,8). Mgr Straubinger, se référant à ce paragraphe dans la Note 8, écrit: "Babylone, nom symbolique pour Rome, comme on peut le voir dans les chapitres 17 & 18, et en I Pierre 5,13. Ce nom symbolise le royaume antichrétien, tout comme Sion ou Jérusalem celui de Royaume de Dieu".

Scio écrit à ce sujet: "Le deuxième ange annonce qu'elle est par terre la Babylone superbe qui avait entraîné à l'idolâtrie toutes les nations, allumant contre elle la colère de Dieu à cause de cette prostitution et apostasie". (Apoc.14,8 note 1).

Rome chrétienne redevenue païenne retourne à son ancienne prostitution et idolâtrie, abritant dans son giron tous les faux cultes et fausses religions, tombe, telle l'antique Babylone, pour avoir abreuvé toutes les nations jadis catholiques (la Chrétienté) du vin de la fureur de sa fornication, c'est-à-dire la fausse charité œcuménique, par son ardeur frénétique à enrégimenter les hommes sans distinction de credo, ni dogmes, consommant ainsi son adultère.

Babylone, comme le dit saint Jérôme, c'est la Rome adultère: "Babylone, la grande prostituée, représente le monde antichrétien (s. Augustin) et plus particulièrement la cité de Rome (s. Jérôme) qui s'élève sur sept collines (V.9) tout comme la Bête sur laquelle s'assied la grande prostituée (V.3). Du temps de saint Jean, celle-ci était la capitale du monde et le centre de la corruption païenne". (Mgr Straubinger Apoc.o.c.17,1 Note 1).

Fornication, en langage biblique, signifie précisément union adultère de la véritable religion et de son culte avec les religions fausses et leurs cultes idolâtriques respectifs.

C'est dans ce sens que Mgr Straubinger, en de nombreux endroits dans ses notes et commentaires sur la fornication et l'adultère écrits dans la Bible, dit: "Dans le langage biblique, l'apostasie est appelée adultère parce que l'union de l'âme avec Dieu est comme un mariage, et l'époux qui aime vraiment est jaloux, de toute nécessité". (Note 4, Jac. 4,4).

Le culte idolâtrique et ses vices sont, selon les Ecritures, les abominations, car, ainsi que Mgr Straubinger l'indique, l'idolâtrie et ses vices proviennent du culte des idoles". (Note 3, Apoc.17,4).

De même, Scio, parlant de la fornication: "ce qui a ici nom de prostitution et de fornication se rapporte d'une manière figurée à l'idolâtrie. Les prophètes emploient fréquemment cette expression lorsqu'il est question d'apostasie ou d'abandon du Dieu

véritable pour se tourner vers les faux dieux ou idoles. Beaucoup d'interprètes anciens, y compris saint Jérôme, ont convenu que cette femme représentait la Rome païenne et idolâtre, persécutrice du Dieu véritable et de son Christ". (Note 2 Ap.17,1).

LA GRANDE APOSTASIE

La Salette nous prévient que "Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist". Voilà la triste réalité mais c'est l'authentique vérité.

Toute l'histoire de l'humanité, depuis la création et le péché d'Adam, n'est qu'une succession désastreuse, ininterrompue, d'abandon du Dieu véritable; ce qui prouve la misère humaine et l'infidélité de l'homme dans son amour pour Dieu.

Nous pourrions nous reporter à la chute des anges, qui fut définitive et sans possibilité de rédemption; étant donné que dans la nature angélique (pur esprit), il ne saurait y avoir ignorance, ni erreur de l'intelligence, et, le vouloir de la volonté est à jamais fixé quant à l'élection faite en pleine liberté. Une fois qu'il a choisi l'objet de son amour, sa liberté reste fixée sur l'objet de son choix, avec toutes les conséquences qui peuvent en résulter.

Voilà le drame, pas de rédemption possible pour les anges à cause de leur excellence et la supériorité de leur nature. Par contre, l'homme, étant plus faible, la lumière de son intelligence étant inférieure, peut, au cours de sa vie, changer son élection, celle-ci n'étant pas fixée à tout jamais dans le choix de l'objet de son amour. L'homme est donc susceptible de Rachat et de Miséricorde, par la condition de l'infériorité de sa nature relativement aux anges. C'est grâce à cette misère que S. Augustin a pu s'exclamer : "O felix culpa!", paroles qu'un ange ne pourra jamais prononcer.

Par la création du premier homme, Dieu lui fait sa première révélation (Révélation primitive). Adam a péché et en lui sa descendance contracte le péché originel. C'est par infidélité à la Révélation primitive des premiers peuples que le Paganisme et la première grande apostasie firent leur apparition.

Dieu fit alors, en témoignage, élection d'un peuple afin qu'il lui appartint et qu'il lui rendit témoignage. Mais le peuple hébreux, infidèle par insubordination et dureté de cœur, rejeta la Loi; de l'apostasie de cette seconde Révélation faite aux hommes par Moïse naquit le judaïsme.

La troisième et ultime Révélation fut faite par l'Incarnation du Verbe de Dieu; Révélation de la Grâce, de l'Amour et de son Evangile; ce fut le commencement d'une série continue d'apostasies au sein même de l'Eglise fondée par le Christ Notre Seigneur.

Vint la lamentable histoire des hérésies et des schismes parmi les fidèles. Un à un nous vîmes s'effondrer les différents Patriarcats qui constituaient l'Eglise de par le monde. Tous les Patriarcats d'Orient tombèrent l'un après l'autre dans l'hérésie et le schisme.

Dans son étude sur "Les liturgies de l'Eglise d'Orient", Ed. Espasa-Calpe, Madrid, 1959, le P. Nicolas Liesel nous renseigne: "Lorsqu'au Ve siècle, l'hérésie monophysite (=une seule nature en Jésus-Christ) se déclara, les deux Patriarcats - celui d'Antioche et celui d'Alexandrie - y adhérèrent; depuis, ce ne sont que restes lamentables qui y survécurent. Le monophysisme triompha dans ces pays, à l'exception du Patriarcat de Jérusalem; c'est ainsi que fut fondée l'Eglise jacobite de Syrie et la copte d'Egypte. Les chrétiens restés fidèles à la foi traditionnelle furent désignés par les monophysites du surnom péjoratif de "melchites", c'est-à-dire "césariens", parce que, en qualité de grecs et grecophiles, ils demeurèrent unis à l'empereur (en syrien = malka). Au Liban, ce sont les maronites qui se séparèrent. Et pour comble de malheur, les melchites, fidèles à

Byzance, embrassèrent au XI^e siècle le schisme de l'Eglise grecque. De nos jours subsistent trois Patriarcats schismatiques: celui d'Alexandrie, d'Antioche et de Jérusalem, qui ne s'appellent pas "melchite", leur ancien nom, mais bien "orthodoxes", ce qui veut dire "croyants authentiques", comme s'appelaient les Eglises catholiques d'Orient anciennement, depuis le XI^e siècle, pour se distinguer des Eglises tombées dans le monophysisme (...) L'activité unioniste des catholiques parmi les melchites débuta au XVII^e siècle. Surtout à Alep et à Damas, beaucoup revinrent à l'unité catholique. Des communautés catholiques se formèrent également en Egypte parmi les melchites émigrés de Syrie. En 1701, deux évêques se convertirent, en secret, au catholicisme. Les catholiques melchites de Damas élurent en 1724, comme patriarche, l'évêque Séraphin Tomas sous le nom de Cyrille VI. (...) Le patriarche melchite catholique a son siège à Damas et porte le titre de "patriarche d'Antioche, d'Alexandrie, de Jérusalem et de tout l'Orient". (Chap.La Liturgie melchite, o.c.).

Ainsi vit-on l'Orient catholique avec ses Patriarcats sombrer dans l'hérésie et le schisme; il y eut cependant une minorité persécutée et opprimée pour être demeurée fidèle à l'Eglise, et dernièrement certains revinrent de leur erreur, tels les melchites catholiques, tandis que les orthodoxes, eux, persistent dans leur égarement.

Il ne resta sur pied que l'Occident, Rome bien que fustigée par les hérésies et les schismes, mais Rome et tout le Patriarcat d'Occident dépendent du Pape et se maintinrent ferme dans la foi. Et cependant, il fallait que sombra ce qui restait encore sur pied, selon le mystère de l'iniquité annoncé par La Salette et Fatima.

L'Apostasie de Rome, qui de païenne devint chrétienne par la foi, retournera à sa condition première par la perte de la foi devenant le siège de l'Antéchrist, ainsi que le prophétise La Salette. C'est pourquoi "Rome païenne disparaîtra" comme le dit N.D. à La Salette. S. Robert Bellarmin le confirme, comme le rapporte Mgr Straubinger: "Plusieurs auteurs, parmi lesquels S. Robert Bellarmin, pensent que dans les derniers temps, Rome jouera le même rôle que du temps des empereurs" (Note 1 Ap.17,1).

Tout ce qui a été dit sur la Grande Prostituée au chapitre 17 de l'Apocalypse concorde avec la prophétie de La Salette concernant Rome: "Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux, avec laquelle les rois de la terre se sont souillés et qui a enivré les habitants de la terre du vin de son impudicité: Et il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une Bête écarlate, pleine de noms de blasphème, et ayant sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate et richement parée d'or, remplie d'abominations et des souillures de sa prostitution. Sur son front était un nom, nom mystérieux: Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre. Je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus; et en la voyant je fus saisi d'un grand étonnement". (Apoc. 17,1,6).

Rome la prostituée, fornicatrice et adultère, tout comme l'antique Babylone la grande, est mère des fornicateurs et des abominations, ivre du sang des saints avec lequel elle couvre la coupe de son abomination (le culte) ainsi qu'il est dit.

Tout cela démontre la décadence spirituelle et religieuse par l'intronisation d'un faux culte (coupe pleine d'abominations), par l'usurpation des "mérites des martyrs et des saints dont elle se revêt hypocritement". (Mgr Straubinger Apoc.17,6 note 6). Voilà le pharisaïsme sous une piété apparente qui corrompt l'Eglise et la fornication spirituelle avec les rois de la terre, c'est-à-dire vivant en faux ménage avec le monde (Jac. 4,4) oublieux de sa destinée céleste, de la brièveté du pèlerinage en ce siècle "Straubinger Ap.2,14 note 14). "L'Apostasie de Babylone (Apoc.17,2) consistera précisément en cette attitude mondaine (Jean 14,30 & note 3) de considérer Dieu comme agent des biens temporels, réduisant la "vie éternelle" promise par Jésus en un programme de valeurs purement humaines, les qualifiant de culturelles, de bien-être

économique ou politique, etc. (ITim.6,3 note). La voici percée à jour et condamnés les efforts portés sur le progressisme actuel par ceux qui occupent l'Eglise.

"Les armes de l'antéchrist sont les fausses idéologies et doctrines que Satan "le prince de ce monde" introduit sous le couvert de culture, progrès y compris de vertus humaines, détruisant ainsi la foi et cela grâce aux moyens dont dispose à présent la technique moderne pour monopoliser l'opinion publique" (Straubinger II Tess. 2,6 note 6). Cela revient sur le modernisme qui a envahi l'Eglise.

L'Apostasie est plus que jamais un thème d'actualité et le sommet du mystère d'iniquité. "C'est-à-dire que l'Apostasie doit précéder la venue de l'homme d'iniquité, couronnement du "mystère d'iniquité" (v.&), climat favorable à son apparition au grand jour (v.8) (S. Thomas, Estio, C.a Lapide, S. Bellarmin, Suarez, etc.). Personne ne nie que l'apostasie (Luc 18,8) a déjà commencé (cf.V.7), pas seulement dans les milieux intellectuels, mais aussi parmi la société; ce que Pie XI définissait comme le grand scandale de notre temps. Mais le pire, c'est que la majorité des apostats restent dans le giron de l'Eglise (II Tim.3,15; IJn.2,18 & sv.) et contaminent les autres (Straubinger II Tess.2,3 note 3)".

Sous une piété simulée, ce sont des loups revêtus de la peau de brebis: "Gardez-vous des faux prophètes, ils viennent à vous sous des vêtements de brebis, mais, au-dedans, ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits" (Math. 7,15). Jésus, tel le bon Pasteur – commente Mgr Straubinger – nous prévient amoureusement contre ces loups rapaces, d'autant plus dangereux qu'ils se présentent non comme antireligieux, bien au contraire, "revêtus de la peau de brebis", c'est-à-dire sous une piété apparente, déguisée en serviteurs du Christ.

"L'Evangile ne doit pas être accommodé au siècle présent sous prétexte d'adaptation (aggiornamento). La vérité ne saurait être condescendante mais bien intransigeante. Le Seigneur nous prévient contre les faux christes (Math.24,24), des loups sous la peau de brebis (Math.7,15) tout comme S. Paul nous met en garde contre les faux apôtres du Christ (II Cor.11,13) les faux docteurs ayant des dehors de la piété (ITim. 3,5)". Mgr Straubinger Gal.1,8 note 8). Mais il y a en outre le danger permanent d'intervertir les paroles de Dieu, comme s. Jérôme le fait remarquer: "L'orateur sacré s'expose chaque jour au grave danger de convertir par une interprétation défectueuse, l'Evangile du Christ en évangile de l'homme (Ibid.note 11). Et c'est précisément cela qui a lieu de nos jours, malheureusement.

LA GRANDE TRIBULATION

La perte de la foi conduira Rome au paganisme en la convertissant en Panthéon de toutes les fausses religions, c'est ce qui est prophétisé à La Salette: "Le soleil s'obscurcit, la foi seule vivra". (Ibid.p.24).

Ceci est ni plus ni moins la Grande Tribulation (Tribulatio Magna) dont parle l'Evangile: "car il y aura alors une si grande détresse qu'il n'y en a point eue de semblable depuis le commencement du monde jusqu'ici, et qu'il n'y en aura jamais" (Math.24,21).

Commentant ce passage, S. Thomas écrit: "Il y aura alors une grande tribulation par suite de la perversion de la doctrine catholique, à cause de la propagation d'une fausse doctrine. Et si ces jours n'étaient abrégés à cause du témoignage de la doctrine, c'est-à-dire à cause du renforcement de la doctrine véritable, nul ne serait sauvé étant donné que tous embrasseraient la fausse doctrine". (In Mat. c 24 Ed.Marietti, Taurini 1925 p.318). D'autre part, en se référant à l'obscurcissement du soleil, S. Thomas explique: "que, par soleil, c'est l'Eglise qui est désignée; par suite des tribulations qu'elle traverse, on ne verra plus l'Eglise briller". (Ibid.p.312).

Pour le Docteur Angélique, il est évident que la Grande Tribulation dont parlent les Ecritures sera une question de doctrine qui secouera jusqu'aux fondements l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine, la réduisant à un petit nombre qui, par la grâce de Dieu, sera resté ferme dans la foi conservant la véritable doctrine catholique.

Et, ainsi que l'explique Origène, cité par S. Thomas, en rapport avec les jours abrégés: "En se référant à l'Avènement du Christ à cause de son Eglise, de même, comme dit Origène, que la Parole de l'Evangile fut divulguée pour Sa venue, ainsi la fausse doctrine le sera-t-elle en précédant la venue de l'Antéchrist".

En parfaite concordance avec les Ecritures et S. Thomas, La Salette nous met en garde: "On prêchera une fausse doctrine, un antiévangile..., on prêchera un autre Evangile contraire au véritable Evangile de Jésus-Christ". (o.c.p.72).

La confusion et l'erreur atteindront un degré inimaginable; quel relâchement dans le culte de Dieu tel que nous le voyons de nos jours avec la nouvelle messe: "Les mauvais livres abonderont sur la terre et les esprits des ténèbres répandront partout un relâchement universel pour tout ce qui regarde le culte de Dieu; ils auront un très grand pouvoir sur la nature". (Ibid.p.72). Et cela par suite de la perte de la foi: "Il y aura en tous lieux des prodiges extraordinaires, parce que la vraie foi s'est éteinte et que la fausse lumière éclaire le monde". (Ibid.p.72-73).

Malheur à la hiérarchie qui, tels jadis les pharisiens, n'a d'autre préoccupation que celle de maintenir son autorité et son prestige et répand le poison dans les sources pures de la doctrine de la foi; c'est à elle que s'adresse ces paroles: "Malheur aux Princes de l'Eglise qui ne se seront occupés qu'à entasser richesses sur richesses, qu'à sauvegarder leur autorité et à dominer avec orgueil!" (Ibid.p.73), tandis qu'ils offrent un culte abominable (nouvelle messe), le calice rempli d'abominations; submergeant l'Eglise dans l'abomination de la désolation la plus grande, la plus inimaginable, par un culte pervers sous couvert de piété, tandis qu'ils excommunient le culte unique et véritable de Dieu: la sainte messe de toujours accomplissant ainsi à la lettre les prédictions de Daniel pour les derniers temps.

Daniel annonce prophétiquement et apocalyptiquement l'abolition du culte véritable, soit le sacro-saint Sacrifice de la Messe et l'implantation à sa place d'un culte faux, c'est-à-dire la Nouvelle Messe ou l'abomination dans le lieu saint.

Voyons ce passage: "Et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'oblation; et sur l'aile des abominations viendra un dévastateur, et cela jusqu'à ce que la destruction et ce qui a été décrété se répandent sur le dévasté" (Dan.9,27). Des troupes envoyées par lui profaneront le sanctuaire, la Forteresse; elles feront cesser le sacrifice Perpétuel et dresseront l'abomination du dévastateur" (Dan.11,31). "Depuis le temps où sera interrompu le sacrifice perpétuel et où sera dressée l'abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt dix jours" (Dan.12,11).

Scio, citant S. Jérôme, abonde dans le même sens: "Par sacrifice perpétuel les Pères avec S. Jérôme entendent l'Eucharistie et le culte solennel que plus personne n'osera célébrer publiquement" (Dan.12,11 note 17). C'est ce qui se passe de nos jours, car ceux qui osent célébrer la Messe tridentine sont persécutés, outragés et même excommuniés.

Commentant ces trois passages, Mgr Straubinger écrit: "Les paroles abomination du dévastateur (abomination de la désolation: selon la Vulgate) se réfèrent, selon les anciens interprètes, à l'idole de Jupiter qu'érigea Antiochus Epiphane (Cf.I Mac.1,57) ou à l'image de César par laquelle Pilate profana le temple ou une profanation semblable. C'est à ce passage que Jésus fait allusion dans son discours eschatologique (Math.24,15), disant que ces choses s'accompliront dans les temps prédits par lui. Tous les Pères n'appliquent donc pas cette prophétie à la destruction de Jérusalem, mais bien à la fin des temps. Le même docteur admet qu'il se peut qu'il s'agisse de l'Antéchrist, ce

qu'entre autres soutiennent S. Hypolite (en un fragment copte, publié dans 'Sefard', 1946,p.356), S. Cyrille de Jérusalem et S. Athanase" (Dan.9,27 note 27). "L'abomination est un culte idolâtrique, car Antiochus érigea une statue de Jupiter dans le temple" (Dan.11,31 note 31). Et dernièrement, en concordance avec Scio s'exprime de la sorte: "Par sacrifice perpétuel, S. Jérôme et les autres Pères entendent le culte de l'Eucharistie et tout le culte solennel de l'Eglise qui dans les temps de l'Antéchrist sera empêché. Abomination desolante se réfère à l'Antéchrist" (Dan.12,11 note 11).

Mgr Lefèbvre met à jour la prophétie de La Salette lorsqu'il affirme que: "Rome a perdu la foi, Rome est dans l'Apostasie. Ce ne sont pas des paroles en l'air, c'est la vérité: Rome est dans l'Apostasie" (Conférence Retraite Sacerdotale 14.9.1987Ecône).

La concordance entre cette affirmation de Mgr Lefèbvre et la prophétie de N.D. à La Salette concernant l'Apostasie est percutante. Mgr Lefèbvre est sans nul doute avec Mgr De Castro Mayer un des plus grands Apôtres des derniers temps auxquels S. Louis Grignon de Montfort se réfère d'une certaine manière.

L'Eglise éclipcée, mentionnée par S. Malachie, correspond au pontificat actuel "De labore solis" (l'éclipse du soleil). Le soleil selon S. Thomas désigne l'Eglise: "Par soleil c'est l'Eglise qui est désignée qui, suite aux tribulations qu'elle traverse ne saurait briller" (In Math.Ch.24 verset 29).

Oui, "le soleil s'obscurcit, la foi seule vivra", l'Eglise sera éclipcée, obscurcie, selon La Salette. Mais il y a plus, Dom Gaspard Lefèbvre dans son commentaire pour le Temps de la Pentecôte écrit dans son Missel, empruntant à S. Augustin une phrase qui mettra en pleine lumière le sujet en question: "... et l'Eglise, à la fin des temps, comme son divin Chef sur la Croix paraîtra vaincue, mais ce sera elle qui remportera la victoire. Le corps du Christ qui est l'Eglise, à l'instar du corps humain, fut d'abord jeune, et voilà qu'à la fin des temps, il aura l'apparence de caducité". (Missel quotidien, Ed.Desclée DeBrouwer, Bruges - Belgique, 1938, p.714).

"Qui pourra vaincre si Dieu ne diminue le temps de l'épreuve ?" (La Salette o.c.p.76).

L'Eglise sera dans la détresse: "L'Eglise aura une crise affreuse" (o.c.p.73) à cause de la perte de la foi et de la doctrine: "La sainte foi de Dieu étant oubliée..." (o.c.p.73).

"En l'année 1864 (il faut lire 1964 – ces 100 années étant le temps qui fut accordé à Satan selon la vision du pape Léon XIII) – on verra l'abomination dans les lieux saints; dans les couvents, les fleurs de l'Eglise seront putréfiées et le démon se rendra comme le roi des cœurs" (o.c.p.73).

Le vrai culte de Dieu, la Sainte Messe qui en est le centre, sera fortement combattu: "Un avant-coureur de l'Antéchrist... voudra anéantir le culte de Dieu pour se faire regarder comme Dieu" (o.c.p.74).

Il y aura une fausse paix avant que le monde ne soit châtié pour ses crimes et ses péchés: "La terre sera châtiée... Avant que cela n'arrive, il y aura une espèce de fausse paix dans le monde" (o.c.p.74).

En vérité, il ne saurait y avoir un exposé plus prophétique, plus apocalyptique, que tout ce qui a été prédit à La Salette.

LES APÔTRES DES DERNIERS TEMPS

Les prédictions de La Salette parlent des Apôtres des derniers temps comme d'un petit nombre préservé et qui aura gardé la fidélité à Jésus-Christ: "... enfin, j'appelle les Apôtres des derniers temps les fidèles disciples de Jésus-Christ..." (o.c.p.75).

S. Louis Grignon de Montfort envisagea une congrégation de prêtres Missionnaires de la Compagnie de Marie, mais il n'a pu réaliser ce souhait de son vivant, ce qu'un de ses disciples, animé du même idéal, du même esprit, réalisa. Telle

est l'œuvre de Mgr Lefèbvre (1) (*1) Fraternidad Sacerdotal San Pio X ainsi que le mentionnent les statuts, est le nom ou titre officiel, sans oublier que son nom est Fraternité des Apôtres de Jésus et Marie; ressemblance frappante avec la congrégation désirée par S. Louis Grignion et annoncée à La Salette.* qui fut Supérieur de la Congrégation du Saint-Esprit, dont le fondateur, le P. Poullart des Places fut l'ami de S. Grignion. Une entrevue avec Poullart des Places au printemps 1703 se termina par une entente cordiale: "Si Dieu me fait la grâce d'y parvenir – dit Poullart – vous pourrez compter sur des Missionnaires. Moi je les préparerai et vous les exercerez à la pratique". Poullart mourut en 1709. Cependant l'accord entre Montfort et le Séminaire du Saint-Esprit perdura. Pour cette raison, en juin 1713, s'adressant à l'un des successeurs de Poullart des Places, Montfort lui communiqua son projet en lui donnant lecture du Règlement qu'il avait conçu pour ceux de ses élèves, comme pour d'autres, disposés à se grouper et ayant les mêmes aspirations. C'est ainsi qu'à cette date les Règles furent rédigées. (Œuvres Complètes de Saint Louis Marie Grignion de Montfort, Ed. du Seuil, Paris, 1966, p.674).

Mais il y a plus, le Traité de l'Amour de la Sagesse éternelle a largement servi à alimenter les Conférences que S. Louis Grignion donna aux Séminaristes du St Esprit: "...Montfort intéressé par l'initiative de son ami Poullart des Places, qui avait fondé le Séminaire du St Esprit, fut invité à adresser la parole aux Séminaristes de cette communauté pauvre. (...) Il semble que le Traité de l'Amour de la Sagesse éternelle a été le fruit des Conférences données aux Séminaristes de Poullart des Places par Montfort durant son séjour à Paris de 1703-1704. Il voyait dans ces "élèves" d'éventuels collaborateurs à l'œuvre missionnaire et on comprend sa préoccupation de leur donner une formation spirituelle solide et appropriée" (Ibid. p.86-87).

Eh bien, Mgr Marcel Lefèbvre est un des disciples du grand ami de S. Louis Marie Grignion de Montfort, Poullart des Places, le fondateur de la Congrégation du St Esprit.

La concordance entre La Salette et S. Louis Grignion est surprenante: tous deux évoquent les Apôtres des derniers temps. C'est par intuition et par une inspiration profondément apocalyptique que S. Louis Grignion voulut établir les Règles pour une légion de prêtres restés fidèles au sein de l'apostasie en la plaçant sous la protection de la Très Sainte Vierge Marie, la prenant pour modèle en lui donnant le nom de Missionnaires de la Compagnie de Marie. Mais la divine Providence voulut que ce fut un des successeurs du fondateur des pères du St Esprit (Poullart des Places, grand ami de S. Louis Grignion). Ce successeur est Mgr Lefèbvre qui réalisa cette entreprise en fondant la Fraternité des Apôtres de Jésus et Marie, sous le nom officiel de Fraternité Sacerdotale de S. Pie X.

La coïncidence n'est pas du tout fortuite, c'est qu'il y a continuité et affinité directe entre S. Louis Grignion de Montfort et Poullart des Places, fondateur des Missionnaires du Saint-Esprit desquels procède Mgr Lefèbvre qui en fut le Supérieur Général de 1962 à 1968.

Dans les écrits de S. Louis Grignion de Montfort perce sa pensée apocalyptique. Par exemple, dans la prière embrasée, il dit: "Il est temps de faire ce que vous avez promis. Votre loi divine est transgressée, votre Evangile abandonné, des torrents d'iniquité inondent la terre entière entraînant jusqu'à vos serviteurs; toute la terre est désolée; l'impiété occupe votre trône, jusque dans le lieu saint (...) Ne faut-il pas que votre volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel et que votre règne arrive? (1) (*1) c'est nous qui soulignons* . N'avez-vous pas montré par avance à quelques-uns de vos amis une future rénovation de votre Eglise ? Les juifs ne doivent-ils pas se convertir à la vérité ? N'est-ce pas ce que l'Eglise attend ? Tous les saints du ciel ne vous crient-ils pas justice: Vindica? Tous les justes de la terre ne vous disent-ils pas: Amen, veni

Domine? Toutes les créatures, même les plus insensibles, gémissent sous le poids des péchés innombrables de Babylone et demandent votre venue pour rétablir toutes choses" (o.c.p.676-677).

La Parousie qui est la Seconde venue de Notre Seigneur en Gloire et en Majesté, Son règne sur la terre aune fois que tout aura été restauré (récapitulé) dans le Christ, comme le dit la devise de S. Pie X : omnia restaurare in Christo, tout restaurer dans le Christ; c'est terrifiant, mais c'est ainsi.

D'après S. Louis Grignion, les Apôtres des derniers temps seront des serviteurs véritables de la Sainte Vierge, libres de la liberté des enfants de Dieu, détachée de tout, esclaves de l'amour et de la volonté de Jésus et Marie; de la postérité de Marie par opposition à celle de Satan, conscients de la persécution que les fils de la race de Bélial livreront à ceux de la race de la Vierge Marie. La prière embrasée se termine par ces mots: "Seigneur, levez-vous, pourquoi semblez-vous dormir. Levez-vous dans votre toute-puissance, votre miséricorde et votre justice, pour vous former une Compagnie choisie de gardes-corps, pour garder votre maison, défendre votre gloire et sauver vos âmes, afin qu'il n'y ait plus qu'un seul bercaïl et un pasteur et que tous vous rendent gloire dans votre temple: Et in templo ejus omnes dicent gloriam. Amen". (o.c.p.687-688).

Le Traité de la Véritable Dévotion est éminemment apocalyptique. Pour S. Louis Grignion, son caractère apocalyptique est d'une évidence requise par la nécessité des derniers temps: "Nécessité de la Dévotion à Marie particulièrement dans les derniers temps" (o.c.p.514). Et, précisant le pourquoi de cette importance: "C'est par Marie qu'a commencé le salut du monde et c'est par Marie qu'il doit être consommé". (o.c.p.514).

De plus, pour S. Louis Grignion, la fin du monde était proche: "Ce que j'ai exposé précédemment aura lieu particulièrement à la fin du monde, et bientôt... (o.c.p.512).

Les derniers temps ne sont donc pas aussi lointains pour S. Louis Grignion, comme d'aucuns le pensent, mais bien à la porte.

Etant donné la proximité des derniers temps, la Véritable Dévotion à la Sainte Vierge s'impose de toute urgence: "Dieu veut donc révéler et découvrir Marie, le chef d'œuvre de ses mains, dans ces derniers temps". (o.c.p.515).

"La Sainte Vierge étant la voie par laquelle Jésus-Christ est venu à nous la première fois, elle le sera encore lorsqu'il viendra la seconde, quoique non pas de la même manière". (o.c.p.515).

L'insistance de ce saint sur les derniers temps est stupéfiante et plus que jamais d'actualité: "Enfin Marie doit être terrible au diable et à ses suppôts comme une armée rangée en bataille, principalement en ces derniers temps, parce que le diable sachant bien qu'il a peu de temps, et beaucoup moins que jamais, pour perdre les âmes, il redouble tous les jours ses efforts et ses combats... ". (o.c.p.516).

On ne saurait être plus apocalyptique et plus actuel pour nous qui vivons et voyons ces cruelles attaques des derniers temps qui iront en augmentant jusqu'à l'apparition de l'Antéchrist: "De ces dernières et cruelles persécutions du diable qui iront en augmentant tous les jours jusqu'à l'avènement de l'Antéchrist, on doit entendre cette première et célèbre prédiction et malédiction de Dieu, portée dans le paradis terrestre contre le serpent". (o.c.p.517).

En vérité et comme ce Saint nous le fait voir, nous savons que: "A la fin Marie sera terrible au démon et à ses suppôts comme une armée rangée en bataille principalement durant ces derniers temps, parce que le diable, sachant qu'il ne lui reste que peu de temps et moins que jamais pour perdre les âmes, redoublera tous les jours ses efforts et ses combats; suscitant de nouvelles persécutions et des terribles embûches aux fidèles serviteurs et enfants de Marie qu'il a plus de peine à vaincre que les autres" (o.c.p.516).

Soit dit en passant, ces dernières paroles expliquent les pertes lamentables subies par la Fraternité de S. Pie X, sans que le peu de croyants restés fidèles à la tradition de l'Eglise Catholique en aient été abattus ou scandalisés.

Le Traité de la Vraie Dévotion est axé sur la Parousie qui lui donne sa vigueur et renforce la conception apocalyptique. "C'est par la Sainte Vierge Marie que Jésus-Christ est venu au monde, et c'est par elle qu'il doit régner dans le monde. Marie a été très cachée dans sa vie: c'est pourquoi elle est appelée par le Saint-Esprit et par l'Eglise Alma Mater – Mère cachée et secrète" (o.c.p.487). Et dans la Note 1 au bas de la page on trouve ceci: "Montfort avait écrit d'abord 'Jésus-Christ est venu au monde par la voie de la Sainte Vierge la première fois, c'est encore par elle qu'il doit revenir la seconde. Marie fut peu connue durant le premier avènement de son Fils mais elle le sera beaucoup plus durant le second. Si par une économie admirable elle vécut cachée au cours du premier avènement, c'est afin que son Fils Jésus fut connu; mais dans le second avènement Marie doit être connue et révélée, afin que le règne de son Fils arrive sur terre par une connaissance parfaite'" (o.c.pp.487-488).

Comme nous le voyons, on ne saurait être plus apocalyptique, plus millénariste (le règne du Christ sur la terre) par cette considération du Saint; ni avec l'invocation du Pater: que votre règne arrive (*Adveniat regnum tuum*).

Pour les personnes qui par ignorance ou par une méprise regrettable au sujet du millénarisme pourraient mettre en doute les affirmations énoncées par S. Louis Grignon, nous citerons pour leur information la note importante qui figure dans l'édition en langue espagnole des Œuvres de ce saint p. 466: "Sachant que les écrits de S. Louis Marie Grignon de Montfort ont été approuvés et reconnus par l'Eglise, personne ne pensera qu'il pourrait s'y trouver une erreur condamnée par elle, comme c'est le cas pour le millénarisme compris d'une manière charnelle. Cependant on pourrait être tenté de croire que le très pieux auteur épouse les sentiments d'un millénarisme spirituel de certains Saints Pères suivis par plusieurs écrivains modernes mais réfuté généralement par les théologiens". Ce serait une balourdise étant donné que le millénarisme patristique (ou spirituel) a été la doctrine enseignée par l'Eglise durant les cinq premiers siècles du christianisme mais qui, peu à peu, défiguré par des conceptions grotesques et même hérétiques, par conséquent il fut insensiblement relégué dans l'oubli, tout comme le furent les prophéties concernant la première venue de N.S. Jésus-Christ conservées dans toute leur vérité et pureté par un petit nombre appartenant au peuple élu, alors que le reste s'enfonçait quasiment dans l'apostasie qui culmina dans le Déicide.

A propos du millénarisme, Crampon, dans son commentaire du Nouveau Testament (Ap.XX, Note 6) reconnaît: "Selon ce qui précède, nous pouvons nous imaginer ce règne de mille ans, prélude à la gloire définitive, comme l'accomplissement le plus total de *adveniat regnum tuum* de l'oraison dominicale. L'Eglise a obtenu une grande victoire sur Satan et sur le monde, le Prince des ténèbres n'ayant pu en faire l'instrument de ses séductions. La lutte entre l'esprit et la chair n'a pas cessé, cela ne fait aucun doute; les enfants de Dieu cheminent toujours dans la foi, étant pèlerins ici-bas, ils ne jouissent pas encore de la claire vision; la mort exigeant encore sa rançon. Mais l'Esprit-Saint répand ses dons d'une manière plus abondante sur les âmes; les combats entre les souverainetés sont moins rudes, les victoires plus fréquentes. Durant cette ère de paix, le christianisme étend de partout son action, son esprit pénètre les arts, les sciences, toutes les relations sociales. Beaucoup appliquent cette période de bénédiction remplie de promesses aux passages d'Isaïe (11,6-9; 30,6; 65,20) et de Daniel (2,35-44; 7,13 & suiv.). Durant les premiers siècles de l'Eglise, le millénarisme fut considéré comme le retour glorieux de Jésus-Christ qui venait régner sur la terre avec ses saints durant les mille ans précédant le jugement dernier. Cette espérance était commune,

nous pourrions dire populaire parmi les premiers fidèles (S. Papias, S. Justin, S. Irénée, Tertullien, etc.). C'est cette espérance qui les soutenait et les reconfortait dans le feu des persécutions".

A ceux qui disqualifiaient et condamnaient le millénarisme, Menéndez Pelayo précisait: "Nous savons bien que la question du millénarisme (le spirituel, s'entend) est discutable". (Histoire de l'Hétérodoxie Ed.BAC Madrid, 1987,T.II,p.668).

Une autre âme missionnaire, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, avait elle aussi l'esprit apocalyptique et millénariste. Dans un de ses livres préférés "La fin du monde présent et les Mystères de la Vie future" par l'Abbé Arminjon, on peut lire: "Le règne de Dieu s'inaugure, croît et s'achèvera dans le temps, il atteindra la perfection dans les siècles à venir" (p.7). "Le sentiment le plus accredité parce qu'étant le plus conforme à la Sainte Ecriture est qu'après la chute de l'Antéchrist, l'Eglise catholique entrera une fois de plus dans une ère de prospérité et de triomphe" (p.60). Cette période serait celle du règne des SS. Cœurs de Jésus et Marie, le triomphe du Christ-Roi, ainsi que le P. Arminjon l'écrit: "Au lieu d'intituler notre livre "La fin du monde présent et les Mystères de la Vie future", nous aurions pu, avec non moins de justesse, le nommer "Le Triomphe de Jésus-Christ & de son Eglise dans la Vie à venir". (p.7). Et cela en conformité avec les Pères de l'Eglise pour avoir "recherché, en buvant aux fontaines pures de la Tradition et dans les écrits des SS. Pères, éclairés par la lumière de l'Ecriture Sainte afin de satisfaire les âmes inquiètes et déconcertées, dans les temps où nous vivons, et leur offrir, comme le christianisme nous l'enseigne, la véritable solution aux mystères de la vie". (o.c.p.8).

La règle élaborée par S. Louis Grignion est destinée aux Apôtres de Marie des derniers temps, congrégation qu'il aurait voulu fonder mais qui, par les desseins de la divine Providence, le fut par Mgr Marcel Lefèbvre issu des Missionnaires du Saint-Esprit fondés par Poullart des Places qui était lié par une étroite amitié à S. Louis Grignion de Montfort et qui disait: "Ce seront les véritables Apôtres des derniers temps auxquels le Roi des vertus départira la parole et la force nécessaires pour réaliser des merveilles et obtenir de glorieuses dépouilles qu'ils remporteront sur leurs ennemis; ils dormiront sans or et sans argent et sans soins au milieu des autres clercs, ecclésiastiques et du clergé; tels des colombes aux ailes argentées, ils iront avec la pure intention de la gloire de Dieu, pour la rédemption des âmes où que ce soit que l'Esprit-Saint les appelle; ils laisseront derrière eux, dans les lieux où ils auront prêché, bien davantage que l'or de leur charité qui est l'accomplissement de la loi". (o.c.p.521).

Les Apôtres des derniers temps de La Salette et ceux de S. Louis Grignion de Montfort se rencontrent dans l'œuvre de Mgr Lefèbvre; ce sont des prêtres fidèles à la Tradition de l'Eglise qui devront faire face aux ténèbres de l'erreur et de la grande apostasie, réalisant la prophétie faite à La Salette: "... j'appelle mes enfants, mes vrais dévots, ceux qui se sont donnés à moi pour que je les conduise à mon divin Fils, ceux que je porte pour ainsi dire dans mes bras, ceux qui ont vécu de mon esprit; enfin j'appelle les Apôtres des derniers temps, les fidèles disciples de Jésus-Christ (...). Il est temps qu'ils sortent et viennent éclairer la terre (...). Combattez, enfants de lumière, vous, petit nombre qui y voyez; car voici la fin des temps, la fin des fins. L'Eglise sera éclipsée, le monde sera dans la consternation". (La Salette o.c.pp.75-76).

Les Apôtres des derniers temps sont en pleine concordance avec les apparitions de la Vierge du Bon Succès à Quito (Equateur) à laquelle Mgr Lefèbvre fit référence en un sermon le 29 juin 1988 lors des ordinations à Ecône et dans lequel il fit allusion à sa personne.

La prophétie du 2 février 1634 fait manifestement allusion à Mgr Lefèbvre faisant ressortir ce que ce saint évêque avait fait pour l'Eglise: "La lampe que tu as vue brûlant devant l'Amour Prisonnier et qui s'est éteinte, a de nombreuses significations:

"Le premier ???, avant que ne termine le XIXe siècle et se continuant durant le XXe, naîtront en ces régions qui pour lors seront une république libre, plusieurs hérésies, et pendant le temps de leur prépondérance, s'éteindra la précieuse lumière de la foi dans les âmes par la corruption quasi totale des coutumes. Il y aura des grandes calamités physiques et morales, publiques et privées, en ce temps là (...)"

"La quatrième signification est la reconnaissance du pouvoir aux sectes, à leur habileté à s'introduire dans les foyers y éteignant la lumière de l'innocence dans le cœur des enfants, raréfiant ainsi les vocations sacerdotales. Le clergé régulier, grâce au rayonnement de l'observance et à la pratique des vertus, ne manquera pas de saints prêtres; il n'en sera pas de même pour le clergé séculier qui préférera se mettre à couvert en s'attachant à l'argent plutôt qu'aux engagements de sa vocation; et puisque par malheur, cette Eglise vit dans la nuit obscure par faute d'un Prélat ou Père veillant sur elle avec un amour paternel, avec force et douceur, sagesse et prudence, beaucoup parmi eux perdront la fermeté d'esprit mettant en grand péril (la rédemption de) leur âme. Prie sans relâche, crie sans te fatiguer, pleure des larmes amères dans le secret de ton cœur en suppliant le Père céleste que, par amour pour le Cœur Eucharistique de mon Fils, il daigne mettre fin au plus tôt à ces temps calamiteux, suscitant à l'Eglise le Prélat qui doit restaurer dans ses prêtres l'esprit sacerdotal. Ce fils très cher, nous le comblerons de dons précieux; il sera humble de cœur, docile aux inspirations divines, énergique pour défendre les droits de la sainte Eglise, il aura un cœur tendre plein de compassion pour que cet autre Christ prenne soin du grand aussi bien que du petit, sans mésestimer le plus malheureux..."

"Le poids du Sanctuaire dans la main, pour que tout se fasse avec poids et mesure, et Dieu sera glorifié. Et, pour posséder ce Prélat, ce Père sans retard, la tiédeur de toutes les âmes consacrées à Dieu feront contre-poids étant cause que Satan s'appropriera ces régions par l'entremise d'étrangers sans Foi qui, tels un nuage noir obscurcissant le ciel limpide de cette république consacrée au Sacré-Cœur de mon divin Fils, de même qu'y entrèrent tous les vices, entraînant toutes sortes de châtements, entre autres la peste, la famine, les querelles, l'apostasie, perdant ainsi un nombre considérable d'âmes".

"Il y aura une guerre épouvantable, le sang coulera aussi bien celui des autochtones que des autres, celui des prêtres séculiers, et réguliers, tout comme celui des religieuses. Cette nuit sera une nuit d'horreur car, humainement, il semblera que le mal a triomphé. C'est alors que mon heure sera venue, heure en laquelle Moi, d'une manière terrifiante, je détrônerai le superbe, le maudit Satan, l'écrasant sous mes pieds, l'enchaînant dans l'abîme infernal, libérant enfin l'Eglise et la Patrie de sa cruelle tyrannie". (Madera para esculpir la imagen de una Santa, Mgr Luis Cadena y Almeida, Ed. Foundation for Christian Civilisation, Inc. Bedford, New York, 1987, pp.117-118-119).

La concordance avec les prophéties de La Salette ne saurait être plus surprenante par leur caractère apocalyptique indubitable. Rappelons simplement quelques-unes des expressions se référant à un précurseur de l'Antéchrist qui prétendra anéantir le culte du Créateur; à la naissance de l'Antéchrist; à Rome, devenant le siège de l'Antéchrist; aux apôtres des derniers temps; au petit nombre de croyants restés fidèles; au temps des temps; à la fin des fins; au soleil qui s'obscurcira; à l'eau et au feu qui purifieront la terre. Que peut-on attendre de plus apocalyptique d'une prophétie ?

Quant à nous, il est évident qu'à l'exemple de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, nous mettons notre confiance dans l'exposé de son livre de chevet, qui fut son réconfort: "En ce premier discours nous nous proposons de nous remémorer les témoignages cités par l'Ecriture Sainte et plus particulièrement celui de l'Evangile de ce jour, lequel affirme que les choses visibles d'ici-bas feront place à un ordre nouveau après une succession de temps plus ou moins longue et, qu'à l'époque des combats succèdera une

ère de stabilité et de repos". (Fin du Monde Présent o.c.p.12). Si l'Eglise doit endurer sa passion, elle en sortira ensuite fortifiée et triomphante, bien qu'elle doive passer par la nuit obscure, car "Au plus fort de la tempête, lorsque l'Eglise sera sans pilote (3) (3) **sans pape qui est le pilote suprême de l'Eglise.** et que le sacrifice non sanglant aura cessé partout, qu'humainement parlant tout semblera perdu, on verra surgir deux témoins – comme le dit S. Jean" (o.c.p.54); tout cela sera le prélude au Règne du Christ sur la terre, l'accomplissement de la grande prophétie qui, jusqu'à ce jour, ne s'est pas encore réalisée: "Et il y aura un seul troupeau et un seul pasteur" (Jean 10,16). C'est alors qu'aura lieu la réalisation de l'unité tant désirée mais contrecarrée sans merci par le faux Œcuménisme du Concile Vatican II: "*ut unum sint*" (S. Jean 17,21) pour que tous soient un.

Toutes les forces du mal et leurs moyens d'action contribueront à hâter l'heure de la Parousie et auront coopéré, sans le vouloir, à fonder le royaume de cette unité annoncée par le prophète: "il n'y aura qu'un seul troupeau et un seul pasteur" (o.c.p.76).

"Toutefois, s'il est permis d'admettre qu'après la chute de l'Antéchrist plusieurs siècles passeront avant que n'ait lieu la fin du monde, on ne peut en dire autant de la crise suprême qui devra aboutir à la réalisation de cette grande unité". (o.c.p.61).

Concernant le livre écrit par l'Abbé Arminjon, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus nous dit qu'il fut pour elle, tout comme l'Imitation, l'aliment de son âme (cf.o.c.p.III).

Et la sainte nous dit le grand bien qu'elle retira pour son âme à la lecture du livre de l'Abbé Arminjon: "Lorsqu'à quatorze ans je sentis naître en moi un vif attrait pour le surnaturel, Dieu jugea nécessaire d'ajouter à 'la farine la plus pure, du miel et de l'huile en abondance' pour savourer les conférences de l'Abbé Arminjon traitant de la fin du monde présent et des mystères de la vie future. Cette lecture plongea mon âme dans une félicité qui n'appartient pas à la terre..." (Histoire d'une Âme, Ed.Pauliniennes, Bogota 1950, p.65). Nul ne pourra condamner le millénarisme contenu dans le livre qui procura tant de jouissance à une âme assoiffée de vérité et se complaisant dans les mystères divins réservés par le retour du Christ sur terre, en gloire et en majesté.

Souvenons-nous de la sage exhortation de S. Paul: "N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties; mais éprouvez tout et retenez ce qui est bon" (Tes.5,19-20, de manière à vivre dans le siècle présent avec tempérance, justice et piété, en attendant la bienheureuse espérance et l'apparition glorieuse de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ". (Tit.2,12-13).

Que le temps est proche, bien plus que nous ne nous l'imaginons, il suffit, pour s'en convaincre, de ce que le dernier saint Pape S. Pie X a écrit dans sa première encyclique *E supremi apostolatus*, de 1903, en voyant la situation déplorable de l'époque à laquelle il lui incombait de gouverner l'Eglise: "Il ne fait aucun doute pour celui qui considère clairement les choses que cette perversion des âmes est comme la mise en marche servant de prologue aux maux qui nous attendent à la fin des temps; y compris – pensera-t-il – que le fils de perdition duquel nous parle l'Apôtre est déjà parmi nous", ayant prophétiquement la sensation que l'heure du Christ de ce grand jour avait sonné: "Par une sorte d'intuition mystérieuse, il nous semble pouvoir admettre comme étant sur le point de se réaliser les perspectives qui incitèrent prudemment notre prédécesseur Pie, ainsi que tous les évêques du monde à la proclamation solennelle de l'Immaculée Conception de la Mère de Dieu". Et quelles furent ces perspectives qui incitèrent Pie IX à promulguer le dogme de l'Immaculée Conception ? Voyons, à continuation, ce que Pie X dit à ce propos et qui est comme le point de départ de la manifestation des Gloires et Mystères de Marie qui, selon la doctrine de Montfort, doit être spécialement connue dans les derniers temps. "Ils sont nombreux – confirme S. Pie X – ceux qui se plaignent que, jusqu'à cette heure, ces espoirs ne se sont pas encore réalisés, empruntant les paroles du prophète Jérémie: "Nous attendions la paix, et il n'y

a rien de bon; le temps de la consolation, et voici la terreur (...). Comment n'aurions-nous pas l'espoir que notre salut est plus proche que lorsque nous commençons à croire ? Nous savons par expérience que la divine providence n'attend pas longtemps pour envoyer la délivrance aux pires maux, les jours et l'heure ne sauraient tarder". (Encyclique Ad Diem illum laetissimum 2,II,1904). C'est-à-dire, la proximité du jour et de l'heure de la réalisation de la grande prophétie annoncée par S. Jean 10,16: "un seul troupeau et un seul pasteur", est ce qui détermina Pie IX à proclamer le Dogme de l'Immaculée Conception: "Mais, nous avons la ferme espérance et une confiance absolue en la Sainte Vierge toute belle et immaculée, qui écrasa la tête venimeuse du cruel serpent... qu'elle obtiendra par son patronage insigne que la Sainte Mère l'Eglise catholique, les difficultés et les erreurs étant vaincues, ... jouisse de la paix, de la tranquillité et de la liberté... et ne fasse qu'un seul bercail et qu'un seul pasteur" (Bulle ineffabilis Deus, 8 Déc.1884).

Les paroles de S. Pie X ont une portée prophétique et apocalyptique en attendant ce jour, le Jour du Seigneur, celui de la Parousie, et tout spécialement lorsqu'il affirme rempli d'une profonde confiance: "Son Jour et son Heure ne sauraient tarder beaucoup" c'est-à-dire l'heure de la Parousie et les jours de son Règne.

Un autre Pape, Pie XI, s'est exprimé dans les mêmes termes ainsi que le relate le P. Alcañiz dans son livre: La Dévotion au Sacré-Cœur de Jésus Grenade 1958, dans lequel il identifie le Règne du Christ au Règne du Sacré-Cœur, ou, ce qui revient au même, le Règne des Saints Cœurs de Jésus et Marie qui est l'accomplissement de la prophétie de Fatima: "Mais à la fin mon Cœur Immaculé triomphera".

Ce sont là les paroles prophétiques de Pie XI dans son Encyclique Miserentissimus du 8 - 5 - 1928 sur le Règne du Christ, citées par le P. Alcañiz: "Le Pape, après avoir affirmé que par la fête du Christ-Roi complétée par la consécration du genre humain, il poursuit: "En instituant cette solennité nous avons mis en pleine lumière l'empire suprême du Christ sur toutes choses: sur la société civile et domestique, et sur chaque homme en particulier, mais aussi dès à présent, nous nous réjouissons à la pensée que toute la terre consentira à se soumettre volontairement et de bon gré, à l'empire suave du Christ-Roi" (...) (4) ***Sed etiam gaudia jam tum illius dies praecepimus auspicatissimi, quo die omnis orbis libens volensque Christ Regis suavissimae domitioni parebit.***". Dans le paragraphe cité, le Vicaire de Jésus-Christ assure catégoriquement que ce jour n'est pas éloigné: nous nous réjouissons à l'avance du jour auquel la terre entière se soumettra, obéissant de bon gré, à l'empire très suave du Christ-Roi, jour auquel sera réalisé le règne universel de Jésus-Christ sur la terre. Si donc le règne duquel parle le Pape serait celui du Sacré-Cœur de Jésus, nous aurions l'affirmation du Pontife Romain qu'il s'agirait du Règne universel du Sacré-Cœur. Maintenant, ajoutons que ce royaume est en effet celui du Divin Cœur. En premier lieu, parce qu'à la fin du paragraphe, le Pontife parle à nouveau du royaume universel futur, le décrivant ainsi: réunir tous les peuples dans le Cœur du Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs, par où on voit clairement que ce royaume n'est autre que celui du Divin Cœur. D'autre part, nous avons vu dans toute l'encyclique que, pour le Pontife Suprême, le royaume du Christ que nous demandons, désirons, attendons, est identique à celui du Cœur de Jésus, que le Christ règnera par son Cœur; de même pour ce qui est dit dans le dernier passage" (o.c.p.142).

Dans son Message Pascal de 1957, Pie XII annonce prophétiquement une ère de paix et de prospérité sur la terre, procédant du Règne du Christ qui commencera avec la Parousie: "Les projectiles sillonnent les espaces du ciel, les satellites artificiels se préparent à assombrir l'espace par leur présence. L'agriculture par la chimie nucléaire multiplie les possibilités d'alimenter une humanité plus grande que l'actuelle, tandis que la biologie gagne de jour en jour du terrain dans la bataille menée contre les maladies

les plus redoutables. Cependant tout cela n'est encore que la nuit. La pleine nuit, malgré l'anxiété et l'espoir, mais, c'est la nuit. Nuit qui, subitement, pourra se transformer en tempête, au cas où, de ci de là, viendraient à apparaître les éclairs de la foudre et les bruits fracassants des tonnerres. La science, la technique, par leur organisation, n'ont-elles pas bien souvent été une source d'épouvante pour les hommes ? D'où leur insécurité. On voit nettement qu'aucun progrès ne peut par lui-même opérer que le monde soit renouvelé.

D'aucun entrevoient – ils le confessent – qu'on en est arrivé à cette nuit du monde pour avoir capturé Jésus, le bannissant de la vie familiale, culturelle et sociale; pour avoir soulevé contre lui toutes les classes de la société, pour l'avoir crucifié, rendu muet et inerte. (...) Vraiment, il est indispensable d'ôter la pierre par laquelle on a voulu l'enfermer dans le sépulcre; il faut obtenir que Jésus ressuscite d'une résurrection véritable, qui n'admette plus aucun pouvoir de mort: Surrexit Dominus vere, mors illi ultra non dominabitur. Dans chaque homme la nuit du péché mortel doit être détruite par Jésus, par l'aube de la grâce retrouvée. Dans les familles, à la nuit de l'indifférence et de froideur doit succéder le soleil de l'amour. Dans les lieux de travail, les cités, les nations, dans les contrées où règnent l'incompréhension et la haine, la nuit doit devenir claire comme le jour, nox sicut dies illuminabitur, et les luttes cesseront, la paix brillera. Viens, Seigneur Jésus ! L'humanité n'a plus la force d'ôter la pierre qu'elle-même a façonnée pour empêcher votre retour. Envoyez votre ange, oh Seigneur ! et que notre nuit s'illumine comme le jour. Oh Seigneur ! combien de cœurs vous attendent ! Combien d'âmes se consomment dans l'attente du jour où vous seul vivrez et règnez dans les cœurs; Venez, oh Seigneur Jésus ! Il y a tant d'indices que votre retour n'est plus éloigné". (Collection des Encycliques et Documents Pontificaux, publ. par la Junta Nacional de Madrid, 1962 p. 518).

C'est la raison pour laquelle S. Pierre nous exhorte nous disant: "Mettez toute votre espérance en cette grâce qui vous sera apportée le jour où Jésus-Christ apparaîtra" (I Pierre,1,13).

FATIMA PROPHETIE APOCALYPTIQUE

Les apparitions de Fatima (au Portugal) sont une indication concrète des annonces faites à La Salette, elles signalent du doigt l'Apostasie de Rome. Le troisième Secret – qui en réalité est la troisième de la même prophétie – nous découvre la perte de la Foi de Rome (Vatican) et par conséquent, l'apostasie qu'elle implique. Voilà la raison pour laquelle le Vatican n'a pas dévoilé le troisième Secret qui aurait apporté la preuve que l'erreur et l'hérésie y ont libre cours.

La hiérarchie ne veut pas publier le troisième Secret, car c'est à elle que le message est destiné, mais c'est à la hiérarchie qu'il incombe de le publier, et non à Sœur Lucie (au cas contraire, c'est celle-ci qui serait responsable au premier chef de ne l'avoir pas fait) qui est simplement la messagère, une intermédiaire entre le ciel et la hiérarchie de l'Eglise, à laquelle ce message est destiné vu son contenu et sur laquelle retombe toute la responsabilité.

Le contenu de ce troisième Secret signale la perte de la Foi générale (apostasie), culpabilité qui est l'œuvre de la hiérarchie, le Vatican. Fatima est en premier lieu une prophétie apocalyptique et comme telle une vaticination. Rappelons avec S. Thomas que la vision ou connaissance de choses éloignées est cachée aux sens, de là le mot de prophétie qui vient de procul = éloigné, et de phanos = apparition, donc la prophétie est une vision ou connaissance de choses cachées aux sens ayant trait à des choses futures qui ne sont connues que par révélation divine. La seconde acception du mot prophétie procède de porro = dans le lointain, et de fantur = dire; la prophétie est donc un terme

qui désigne les faits connus exclusivement par révélation divine, comme nous l'avons vu.

Prophétie apocalyptique, disons que Fatima est de même que l'Apocalypse (révélation), une prophétie de fin des temps. Que l'Apocalypse est ce que nous affirmons, il suffit de citer le P. Joseph Maître: "Le futur prédit par le prophète (S. Jean)), concerne le temps qui s'écoulera depuis son époque jusqu'à la fin des temps". "Et le prophète se réfère principalement aux derniers temps". (La prophétie des Papes Paris-- Beaune, 1904 p. 311 - 313 - 318).

Aussi bien Scio, dans son livre "Avertissement concernant l'Apocalypse" écrit: "Ce livre contient, en un mot, une prophétie aux événements considérables pour l'Eglise depuis la première jusqu'à la seconde venue de Jésus-Christ, lorsque ses ennemis, ayant été vaincus, humiliés, désarmés, Il fera son entrée triomphale dans son royaume, accompagné de ses élus, pour en prendre possession éternellement, et c'est l'opinion commune aux saints Pères, basés sur les Ecritures, et l'Apocalypse, en de nombreux endroits, se réfère uniquement au temps de la fin du monde". (La Sainte Bible, Nouveau Testament tome II, p.361-362).

Et pour qu'il ne subsiste aucun doute de l'harmonie et de la concordance entre les apparitions de Fatima avec l'Apocalypse, nous nous confions aux paroles du P. Joseph Maître: "Cette prophétie est en effet, ainsi que nous le démontrerons, l'histoire anticipée de l'Eglise; prophétie qui semble destinée à prévenir les fidèles de tous les temps, mais plus particulièrement ceux qui vivront dans les dernières années, pour les mettre en garde contre les épreuves futures; ces avertissements sont des plus salutaires, mais en même temps leurs yeux percevront les promesses d'un triomphe prochain". (La Prophétie... o.c.p.288).

Triomphe apocalyptique qui concorde avec l'énoncé de l'apparition de Fatima: "Mais à la fin mon Cœur Immaculé triomphera" (Mémoire de Sœur Lucie, 3^e édition Oct.1988 Vice - Postulação,Fatima p.165).

Fatima annonce les événements relatifs aux derniers temps et c'est à ceux-ci que le troisième secret se rapporte, lequel est une mise au point apocalyptique que Rome, le Vatican, ne veut pas rendre public car il contient leur accusation.

CONTENU DU TROISIÈME SECRET

Nous savons qu'en réalité il n'y a qu'un seul message en trois parties, comme Sœur Lucie nous le dit dans son troisième Mémoire: deux furent révélées; la dernière est appelée communément le troisième secret de Fatima". Qu'est-ce que le secret ? (se demande Sœur Lucie). Il me semble que je peux le dire, ayant reçu la permission du ciel. Les représentants de Dieu sur terre m'y ont autorisée... Bien, le secret comporte trois choses distinctes, desquelles j'en révélerai deux. La première a été la vision de l'enfer (...) vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs; afin de les sauver, Dieu veut établir de par le monde la Dévotion à mon Cœur Immaculé (o.c.p.103). Les trois choses qui composent le secret sont donc la vision de l'enfer, la dévotion au Cœur Immaculé (auquel il faut consacrer la Russie) et la troisième: le fameux troisième Secret. Ainsi que le mentionne la note 4 de cette édition: "Signalons qu'il s'agit d'un seul secret divisé en trois parties. Ici les deux premières sont révélées. La troisième a été écrite à la fin de l'année 1943 et gardée présentement dans les Archives du Vatican (p.112).

Dans son Quatrième Mémoire, Sœur Lucie nous donne la clef de ce que contient le troisième Secret, duquel on peut de nos jours se faire une opinion de par son contexte, par les déclarations, les attitudes de Sœur Lucie envers d'autres personnes.

Il commence par les mots révélés par Sœur Lucie dans son fameux quatrième Mémoire: "Au Portugal, le dogme (5) (5) en français, doctrine, mais le manuscrit emploie le terme dogme. de la Foi sera conservé, etc." (p.165). Et le Secret se termine par ces paroles: "Mais à la fin mon Cœur Immaculé triomphera", paroles bien connues, depuis la rédaction du troisième Mémoire en 1941 par lesquelles Sœur Lucie commence le troisième Secret, mais qui ne sont pas placées où elles devraient l'être.

A ce propos, prenons appui sur ce qu'écrit Frère François de Marie des Anges, résumant en un seul tome intitulé: "Fatima Joie intime, Evénement Mondial" Ed. La Contre-Réforme Catholique 1993, l'excellente œuvre du Frère Michel de la Ste Trinité en trois tomes, 1986: "Dans son quatrième Mémoire, dévoilant discrètement la première phase du troisième secret, Sœur Lucie ne la place pas en son lieu exact alors qu'elle devrait figurer à la fin du secret, le lieu réel se situe entre la seconde partie et la conclusion générale (Note 1 p.399).

Voici le texte du troisième Secret: "Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs; pour les sauver Dieu veut établir dans le monde la Dévotion à mon Cœur Immaculé. Si l'on fait ce que je vais vous dire, beaucoup d'âmes seront sauvées et on aura la paix. La guerre va prendre fin, mais i on continue à offenser Dieu, sous le pontificat de Pie XI, il y en aura une autre, pire. Lorsque vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez qu'7e c'est le signe que Dieu vous donne de ce qu'il va châtier le monde pour ses crimes au moyen de la guerre, de la famine et des persécutions contre l'Eglise et le St Père. Pour l'empêcher, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis. Si on fait ce que je dis, la Russie se convertira et on aura la paix, si non, elle répandra ses erreurs de par le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Eglise. Les bons seront martyrisés, le St Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties. Mais à la fin, mon Cœur Immaculé triomphera. Le St Père me consacrera la Russie qui se convertira, et le monde connaîtra un temps la paix. Au Portugal on conservera le dogme de la Foi, etc. Ceci, ne le dites à personne. A François vous pouvez le dire" (o.c.p.185).

Selon le contexte du troisième secret, nous avons la première indication concernant le dogme de la Foi, ceci est exprimé clairement, lorsque Sœur Lucie dit: "Le Portugal gardera toujours le dogme de la Foi", cela signifie que la perte de la Foi sera quasi totale, excepté au Portugal (par grâce spéciale). Au Portugal, en opposition au reste du monde, on conservera la foi, tandis que par une conséquence logique, le reste des nations la perdra. Cela signifie que, sauf le Portugal, toutes les nations tomberont dans la plus épouvantable Apostasie. La perte de la Foi ou son abandon est, ni plus ni moins, une apostasie.

Ceci permet d'entrevoir le caractère tragique, véritablement apocalyptique de la teneur du troisième secret qui, dans son essence, tourne autour de la crise de la Foi dans le monde et des nations. Le Portugal mis à part, c'est l'Apostasie des Nations des Gentils, telle qu'elle fut prophétisée pour les derniers temps, proches de la Parousie (soit, la seconde venue du Christ en gloire et majesté), dans les Ecritures.

Le troisième Secret ne saurait donc être plus apocalyptique. D'où la vision de l'enfer, une multitude d'hommes courant à leur ruine et condamnés pour avoir abandonné la foi, le dogme de la foi attaqué dans ses vérités premières et l'instauration d'une théologie nouvelle, par le Modernisme, et l'Œcuménisme. L'unique planche de salut c'est la Dévotion au Cœur Immaculé, par la récitation quotidienne du saint Rosaire et la pratique des premiers samedis de chaque mois en signe de réparation envers le Cœur brisé de Notre Mère du Ciel.

En y réfléchissant bien, Sœur Lucie, sans le vouloir, a révélé en substance le troisième Secret, bien que cela ne soit pas sa mission, comme nous le verrons plus loin.

Une petite phrase glissée subrepticement, mais, considérée à la lumière de l'état du monde actuel et du démantèlement de l'Eglise, dépouillée de la Tradition, de son culte, de sa liturgie véritable et de la doctrine catholique, il est évident que c'est tout cela que le troisième Secret donne à entendre. Et par dessus tout, cette claire allusion qu'à partir de 1960 tout deviendra plus clair, ainsi que Sœur Lucie le dit au Cardinal Ottaviani.

S'il peut sembler que nous exagérons en forçant la teneur du texte, il suffit de rappeler que Sœur Lucie s'adressant à l'époque à l'évêque de Leira-Fatima (ordinaire du lieu), son supérieur dans la hiérarchie officielle, que point n'était besoin d'écrire le troisième Secret, vu que, d'une certaine manière, elle en avait déjà donné avis. Ecoutons ce que dit le Frère François: "Dorénavant la première phrase du dernier secret est connue. Il est certain que Sœur Lucie a fait cette adjonction avec l'intention avouée de laisser transparaître, sous une forme voilée, l'essentiel de la teneur du troisième secret. En 1943, elle déclara un jour à Mgr da Silva qu'il n'était pas absolument nécessaire que le texte du troisième secret soit rédigé, parce que, d'une certaine manière, elle l'avait communiqué. Cette petite phrase nous donne effectivement la clef. En conformité avec le contexte général du secret, celui-ci a une envergure mondiale, et cela d'un bout à l'autre. Le Portugal ne peut être cité ici, sinon comme étant un cas particulier notable, contrastant avec la situation générale de l'Eglise, qui doit faire l'objet de la troisième partie du secret. Une promesse qui semble s'adresser comme allant de soi à un pays chrétien implique obligatoirement que d'autres nations, d'autres congrégations de l'Eglise perdront la foi. Le dernier secret de N.D. n'annonce pas pour autant d'autres châtiments d'ordre naturel, mais il prophétise des événements d'un autre genre: un châtiment spirituel" (Fatima p.399 o.c.).

FATIMA ET L'ECRITURE SAINTE

L'Ecriture Sainte (Parole de Dieu) vient étayer le Message marial de Fatima en ce qu'il a d'obscur, la perte de la foi dans les derniers temps, des peuples de la gentilité, de la grande Apostasie avant que ne sonne l'heure du Seigneur et de son Règne.

Notre Seigneur en se référant à la Parousie dit: "Mais quand le Fils de l'Homme viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ?" (Luc 18,8).

Mgr Straubinger en commentant ce passage écrit: "Ce passage nous oblige à une méditation prolongée, vu que le Christ a promis son assistance à la Sainte Eglise jusqu'à la consommation des siècles. C'est le grand mystère d'iniquité et de l'apostasie dont parle S. Paul (2 Tess.2) et que Jésus-Christ décrit en plusieurs endroits, particulièrement dans son grand discours eschatologique". De plus, dans une Note précédente, laquelle fait allusion à la seconde venue, Mgr Straubinger fait remarquer la similitude des temps de Noé avec ceux de la Parousie: "Avant cet événement, plusieurs faux prophètes feront leur apparition; l'incrédulité et la raillerie seront généralisés, tout comme aux temps de Noé et de Lot (Gen.7,7, 19-25; II Pierre 3,3 &sv). Il ne fait aucun doute que nos temps soient semblables en plusieurs points à ceux prédits par Notre Seigneur" (Luc 18,8) (Note 24 de Luc 17).

La grande Tribulation, telle que jamais il ne s'en est vue, cause de l'Apostasie universelle sont mentionnées dans la prophétie de Fatima. Notre Seigneur, lors de son fameux discours eschatologique (esjatologique, ainsi que le P. Castellani nous l'apprend: escatos veut dire excrément ou pornographique, alors que esjatos signifie: ultime) nous avertit: "Prenez garde que nul ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant: C'est moi qui suis le Christ, et ils en séduiront un grand nombre. Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerre; n'en soyez pas troublés car il faut que ces choses arrivent; mais ce ne sera pas encore la fin. On verra s'élever nation contre nation, royaume contre royaume et il y aura des pestes, des famines et des

tremblements de terre en divers lieux. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. Alors on vous livrera aux tortures et on vous fera mourir, et vous serez en haine à toutes les nations, à cause de mon nom. Alors aussi beaucoup failliront, ils se trahiront et se haïront les uns les autres. Et il s'élèvera plusieurs faux prophètes qui en séduiront un grand nombre. Et à cause des progrès croissants de l'iniquité, la charité d'un grand nombre se refroidira mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. Cet évangile du royaume sera prêché dans le monde entier, pour être un témoignage à toutes les nations; alors viendra la fin. Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, annoncée par le prophète Daniel, établie dans le lieu saint, – que celui qui lit, entende – alors que ceux qui sont dans la Judée s'enfuient dans les montagnes; et que celui qui est sur le toit n'en descende pas pour prendre ce qu'il a dans sa maison; et que celui qui est dans les champs ne revienne pas pour prendre son vêtement. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là; car il y aura alors une si grande détresse, qu'il n'y en a point eue de semblable depuis le commencement du monde jusqu'ici et qu'il n'y en aura jamais. Et si ces jours n'étaient abrégés nul n'échapperait; mais à cause des élus, ces jours seront abrégés". (Matth.24,4-22).

La grande Tribulation annoncée par le Christ, après les guerres, bruits de guerre, tremblements de terre, causés par les faux prophètes invoquant le Christ (son autorité) en parlant en son nom (hiérarchie de l'Eglise, ses ministres et prélats) en séduiront un grand nombre, surtout depuis le Concile Vatican II, c'est-à-dire vers les années 1960; Fatima annonce de même la crise de la foi, l'apostasie universelle des nations; il n'y aura qu'au Portugal que la doctrine chrétienne et la foi se conserveront d'une certaine manière, et cela en contraste flagrant avec le reste des nations apostates. Tout deviendra plus intelligible à dater de 1960, selon Sœur Lucie. Car ayant été interrogée par le Cardinal Ottaviani – qui alors ne connaissait pas la teneur du message – voici la réponse: "Le Cardinal Ottaviani, pro-préfet de la Congrégation du St Office, se rendant au Carmel Ste Thérèse, à Coimbre, le 17 mai 1955, interrogea Sœur Lucie sur le troisième Secret: Le message ne devant être révélé qu'en 1960 – dit-il dans une conférence en 1967 – je demandai à Sœur Lucie: Pour quelle raison à cette date ? Elle me répondit: "Parce qu'alors ce sera plus clair (mais claro)""(Fatima o.c.p.290).

Il nous faut tenir compte, comme l'écrit le Frère Michel dans sa très belle œuvre: 'Toute la Vérité sur Fatima', résumée par le Frère François de Marie des Anges, que "l'unique raison capable de rendre plus claire la prophétie à partir d'une certaine date, est le commencement de sa réalisation" (Fatima o.c.p.396).

Fatima parle de guerres, de la première guerre mondiale et de la suivante qui sera pire (la seconde guerre mondiale, en châtiment pour n'avoir pas fait cas des demandes faites à Fatima par la Ste Vierge; une lumière inconnue (l'aurore boréale) de la nuit du 25 au 26 janvier 1938 étant l'indice irrécusable de la proximité du châtiment divin, les hommes n'ayant pas tenu compte des demandes, en particulier la hiérarchie de l'Eglise, en ne consacrant pas la Russie au Cœur Immaculé, comme la Ste Vierge l'avait demandé lors de son apparition à Tuy (en Espagne), le 13 juin 1929; "Le moment est venu et Dieu demande au St Père qu'il fasse en union avec tous les évêques du monde la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé, que je promets de sauver par ce moyen (...); peu après, lors d'un entretien particulier Notre Dame me dit en se plaignant: On n'a pas voulu faire ce que je demandais, ... la Russie a déjà répandu ses erreurs de par le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Eglise: le St Père aura beaucoup à souffrir" (Mémoires p.198).

La seconde guerre mondiale fut le signal du châtiment, précédé de la lumière inconnue la nuit du 25 au 26 janvier 1938. Mais les choses ne s'arrêtent pas là, ceci sont des châtiments d'ordre physique se continuant par des guerres qui n'ont pratiquement

pas cessé durant le XX^e siècle; en outre il a été dit à Fatima que l'Eglise sera persécutée, et que le pape aura beaucoup à souffrir (est-ce des persécutions ou pour avoir omis de réaliser la consécration de la Russie demandée ou est-ce pour les deux faits, on ne le sait pas), car, ni Pie XI, ni Pie XII ne donnèrent suite à la demande. La Ste Vierge a dit clairement à Fatima: "La guerre va finir, mais si on ne cesse d'offenser Dieu, sous le règne de Pie XI en commencera une autre, pire. Lorsque vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue (6) (6) Note 15 – Il s'agit de l'aurore boréale qui eut lieu la nuit du 25/26 janv. 1938 (Mém. p.188), sachez que c'est le signal que Dieu vous donne de ce qu'il va châtier le monde pour ses crimes au moyen de la guerre, de la famine, et des persécutions contre l'Eglise. Le communisme est une doctrine athée, anti-évangélique, c'est en somme le vieil idéal judaïque du paradis sur terre, c'est l'humanisme athée de la civilisation technocratique, personnaliste et totalitaire, une véritable 'Satanocratie', dans laquelle s'amalgame le communisme (capitalisme totalitaire), le capitalisme libéral au service du Nouvel Ordre Mondial, dirigé par le Pouvoir occulte.

A ce propos, le P. Meinvielle nous éclaire: "Disons-le clairement, dans le monde actuel, tout comme il existe une Eglise surnaturelle fondée par Jésus-Christ prenant à tâche le salut éternel de l'homme, il existe aussi un Pouvoir occulte d'hommes essayant d'établir une cité matérialiste, athée et satanique ayant en vue la perdition éternelle de l'homme (...). Ce pouvoir occulte, qui est à l'œuvre depuis des siècles, travaille présentement d'une manière accélérée pour arriver au pouvoir universel et total du monde. Ses projets sont très avancés. Après le communisme et le capitalisme, c'est la cité technocratique de la synarchie qu'il veut implanter" (L'Eglise et le Monde Moderne, Ed.Theoria Buenos Aires, 1966,p.208-209).

Mais il y a plus, "pour la synarchie, l'ère du capitalisme et du communisme sont du passé, c'est l'ère d'une civilisation socialiste technocratique qui a pris la relève" (o.c.p.211).

"Pour l'érection de cette cité personnaliste et totalitaire, libéraux, socialistes et communistes unissent leurs efforts de concert avec les maritainistes" (Meinvielle, Critique et Conception de Maritain sur la Personne Humaine, Ed. Nuestro Tiempo Buenos Aires, 1948,p.376).

Après les deux parties du Secret de Fatima qui furent révélées, faisant état de l'enfer éternel et des châtiments physiques, la troisième partie mentionne un châtiment spirituel: la perte de la Foi, ayant l'Apostasie universelle des Nations comme corollaire, opposant le Portugal comme un signe distinctif au sein des Nations submergées dans les ténèbres de l'erreur et de la confusion doctrinale la plus effroyable, ce qui est en parfaite concordance avec les Ecritures.

La phrase par laquelle commence le troisième Secret: "Au Portugal on conservera toujours le dogme de la Foi" implique nécessairement que les autres nations perdront la foi, Rome (Etat du Vatican) inclusivement, ainsi que Notre Dame l'affirma à La Salette. Ce n'est rien d'autre que la grande Apostasie annoncée déjà dans les Ecritures pour la fin des temps, prophétie éminemment apocalyptique.

La Salette et Fatima signalent du doigt l'Apostasie universelle des Nations, châtiment spirituel de premier ordre. Il s'agit donc de la grande Tribulation par suite de la perte de la Foi et de la grande confusion doctrinale qui ferait tomber dans l'erreur les bons (ceux qui avaient conservé la doctrine authentique) si les temps n'étaient abrégés. C'est cela l'Abomination de la désolation dans le lieu saint; l'Eglise dépouillée de son culte authentique, outragée par son clergé et la hiérarchie enseignante. Rome est retournée à son erreur première donnant asile à toutes les religions, elle deviendra la chaire de l'erreur et du mensonge enserrant toutes les fausses religions sous le fallacieux prétexte d'un œcuménisme hérétique. S. Jérôme, dans son commentaire sur S. Matth.24

dit: "Par abomination de la désolation on peut comprendre également la corruption du dogme. Lorsqu'il s'établit dans le lieu saint, c'est-à-dire dans l'Eglise et se présentant comme étant Dieu, fuyons de la Judée dans les montagnes, ce qui veut dire, laissons la lettre qui tue et la perfidie juive, et approchons-nous des montagnes éternelles que Dieu irradie de son admirable lumière" (Brév.Rom. Paris Autun,XXIV^e Dim. In Noct.Lec.IX).

Ne sont-elles pas éloquentes ces paroles de S. Jérôme nous mettant en garde contre la perversion juive qui, s'introduisant dans l'Eglise (chaire inversée), conduit à cette corruption de la doctrine de la Foi, ainsi que l'annonce Fatima alors qu'elle devrait conduire à l'éternelle vérité par ses principes immuables, d'où Dieu nous illumine; dans le cas contraire, nous restons prisonniers de la lettre qui tue, car il nous faut semer dans le champ spirituel des Ecritures pour en recueillir les fruits" de la lumière et de la vérité, ainsi que S. Jérôme l'indique en continuant.

En concordance avec ce qui précède, Origène note que dans les Ecritures "il est fréquemment question de l'Antéchrist, qui est la prédication fautive, pour ceux qui en ont l'entendement, fuyant la Judée de la lettre vers les montagnes de la vérité" (Catena Aurea, In Mat.Cap.24).

Selon S. Thomas, le pseudo-prophète et les faux apôtres sont ceux qui prêchent ce qui est contraire à la foi: "répandant une doctrine erronée, doctrine hérétique, ils ne présentent pas la parole du Seigneur mais ils inventent une doctrine contradictoire" (Opus Omnia t.IV Mandonet Parisiis p.178 - 1927 - Contr.Imp.Dei Cult. & Relig.).

La dégradation du pouvoir sacerdotal – dit le P. Bertina, s.j. dans son commentaire sur l'Apocalypse – c'est la deuxième Bête, celle qui sort de la terre: "La deuxième Bête est le pouvoir sacerdotal..." (L'Ecriture Sainte.Nouv.Test. III BAC Madrid 1962 p.714).

Le pire est que la deuxième Bête qui a l'apparence d'un agneau par les deux cornes, représentent aussi le pouvoir épiscopal. "L'activité spécifique de la deuxième Bête est auréolée d'un nimbe religieux; la finalité de sa besogne consiste à propager le culte de la première Bête... Par son rôle prodigieux, la seconde Bête parvient à promouvoir la fautive doctrine religieuse avec toutes les terribles conséquences parmi les multitudes en admiration, au profit de la première Bête" (o.c.p.720).

Cornelius a Lapide, dans son commentaire sur l'Apocalypse, à propos des deux cornes de l'agneau. écrit: "Ces deux cornes sont une mansuétude et une sainteté simulées pour sembler être l'Agneau... Elles représentent la dignité épiscopale, la mitre (bicorne) et aussi les infules. Il se pourrait que le pseudo-prophète soit un évêque apostat, simulateur de la religion et traître à la dignité ecclésiastique" (Comm.Apoc. cap.XIII).

Comme on le voit, c'est du Mystère d'iniquité qu'il s'agit et qui deviendra notoire lors de la manifestation de l'Antéchrist.

Selon Mgr Straubinger: "L'Apostasie déguisée est pour l'Apôtre des Gentils, le mystère d'iniquité, duquel il parle dans II Tess.2,7 afin de nous ouvrir les yeux quant aux esprits qui sous forme de religion spectaculaire et de piété et d'apparition essayent de nous tromper" (Spiritualité biblique, Ed.Plantin,Buenos Aires 1949,p.27).

"Car tout faux prophète possède deux cornes, tout comme l'Agneau (Apoc.13,11) c'est-à-dire ayant extérieurement l'apparence du Christ, seuls le découvrent ceux qui en ont l'intelligence spirituelle, étant capables de discerner les paroles du Christ de celles qui ne le sont pas" (o.c.p.29).

Ainsi que le P. Castellani le dit: "La religion sera frelatée, les dogmes vidés... La Grande Apostasie sera non seulement grande mais également une grande hérésie. Qu'est-ce qui peut provoquer la corruption de l'Eglise ? La même chose qui a provoqué

la corruption de la Synagogue: le Pharisaïsme" (L'Apocal.Ed.Pauliniennes Buenos Aires, 1963 p.153).

La religion sera vilipendée, piétinée, réduite à la plus simple expression et – ainsi que le dit le P. Castellani – piétiner n'est pas éliminer: "le christianisme sera modifié (o.c.p.152). C'est à l'Antéchrist que bénéficiera cette modification et de plus il plongera l'Eglise dans la consternation et fomentera en même temps une contre-église" (o.c.p.199).

L'Ecriture Sainte confirme ce qui vient d'être dit à propos de l'apostasie dans les derniers temps: "Sache que dans les derniers jours il viendra des temps difficiles" (2Tim.3,1) "Mais l'Esprit dit clairement que dans les temps à venir, certains abandonneront la foi pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines diaboliques" (1Tim;4,1).

"Auparavant viendra l'apostasie et se manifestera l'homme de péché, le fils de perdition, l'adversaire qui s'élève contre tout ce qui est appelé Dieu ou honoré d'un culte, jusqu'à s'asseoir dans le sanctuaire de Dieu" (II Tess.2,3-4).

Mgr Straubinger expose avec sagesse et bon sens: "le mystère d'iniquité qui culminera avec la manifestation de l'Antéchrist et son triomphe sur tous ceux qui croiront au mensonge pour ne pas avoir accepté le mystère de la sagesse (I Cor.2,7) est à l'œuvre depuis le commencement, mêlant subrepticement l'ivraie au bon grain, les bons poissons et les mauvais dans le filet (Math.13,47 & sv.) à cause de l'empire acquis par Satan sur Adam, le maintenant sur tous ses descendants qui ne mettent pas pleinement à profit les mérites de la rédemption du Christ. Ce n'est pas uniquement le mystère de l'existence du péché et du mal dans le monde, nonobstant la bonté toute-puissante de Dieu, mais principalement et singulièrement ce mystère de l'apostasie qui favorisera le triomphe de l'Antéchrist et de vaincre ses saints (Apoc.13,7), dû au manque de foi sur la terre (Math.24,24 Luc 18,8), bref, la victoire apparente du diable et la défaite présumée du Rédempteur jusqu'à ce qu'Il vienne triompher glorieusement, à la fin des temps, comme nous le dirons ci-après" (Note n° 6.IITess.2,6).

C'est pourquoi, malgré toutes les tribulations présentes et à venir, il faut que nous gardions une vivante espérance, ainsi que nous y exhorte S. Pierre: "A vous, que la puissance de Dieu garde par la foi pour le salut qui est prêt à se manifester... bien qu'il vous faille encore pour un peu de temps être affligés par diverses épreuves" (I Pierre 1,5-6). Et aussi, selon la promesse de Notre-Dame à Fatima: "Mais à la fin, mon Cœur Immaculé triomphera".

Ne nous laissons pas égarer par les faux prophètes du progrès de la nouvelle civilisation humaniste (gnostico-personnaliste) qui prônent la dignité et la liberté sous les apparences de la vérité. Le faux œcuménisme post-conciliaire a lui aussi ses prophètes ayant de grands charismes. Jean Paul II et son encyclique "Ut unum sint" (sur la nécessité de l'œcuménisme) est devenu le chef visible présageant la plus spectaculaire parodie de la Nouvelle Ere (civilisation de l'amour et de l'unité), sans dogme qui divisent, devenant ainsi le principal opposant du Christ-Roi et de son Règne, étant donné qu'il déforme en le falsifiant.

La civilisation de l'amour de Jean Paul II a été condamnée par S. Pie X dans 'Notre Charge Apostolique': "Et maintenant, pénétrés de la plus vive tristesse, Nous nous demandons, vénérables frères, en quoi s'est converti le catholicisme du Sillon. Malheureusement, celui qui, en d'autres temps, donnait de si beaux espoirs, ce fleuve limpide et impétueux, a été capté dans son cours par les ennemis modernistes de l'Eglise, il est devenu un misérable affluent du grand mouvement d'apostasie, organisé dans tous les pays pour l'établissement d'une église universelle qui n'aura ni dogmes, ni hiérarchie, ni règle pour l'esprit, ni frein pour les passions, (7) (7) c'est nous qui soulignons, et, qui sous le prétexte de liberté et dignité humaines, consacrera dans le

monde, au cas où triompherait, le règne légalisé de l'astuce, de la force, de l'oppression des faibles de ceux qui souffrent et travaillent" (Doctrina Pontificia, II Doc.Pol.BAC Madrid 1958, p. 419).

Le caractère prophétique de Jean Paul II et son charisme sont indéniables, mais son erreur est de ne pas tenir compte du Christ pour la réalisation de la grande Promesse: "Ut unum sint", afin de ne former qu'un seul bercail sous la houlette d'un seul pasteur. Jean Paul II, avec son Œcuménisme, installé ouvertement par le Concile Vatican II, est le plus grand tergiversateur, quant aux prophéties apocalyptiques du Règne du Christ, de celui de Marie, des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie par lesquels le Christ règnera sur toutes les Nations, sur tous les peuples, non seulement de droit mais de fait, pas uniquement d'une manière spirituelle mais aussi sociale et réelle. Ere véritablement Nouvelle, antagoniste de la Nouvelle Ere (New Age), amalgame de toutes les croyances sous le concept gnostico-cabalistique de Dieu, synthèse diabolique d'un syncrétisme sacrilège et blasphématoire – tel qu'on peut le voir sur la couverture d'une de ses multiples publications: "Un message pour toute l'humanité. L'énergie de l'amour est capable de créer un monde nouveau et meilleur. La Vierge Marie nous explique comment vivre pleinement conscients notre existence avec ses objectifs terrestres et, comment nous préparer à la rencontre du monde spirituel après la mort physique. Je demande instamment à tous qu'ils prennent l'initiative d'une transformation, quel que soit le concept de Dieu d'un chacun... (8) **(8) c'est nous qui soulignons.**" (Annie Kirkwood, Le Message de la Vierge au Monde, Ed.Robin Book, Barcelone 1995).

Ceci concorde avec la civilisation de l'amour vantée par Jean Paul II et son fameux "Totus tuus".

Ne nous laissons pas prendre au piège, le Malin resserre les liens, la plus grande synthèse culturelle et religieuse est en voie de réalisation, le syncrétisme synarchique est très avancé et l'Eglise est prisonnière de ses serres d'une façon inconditionnelle depuis Vatican II qui, plus qu'un concile, fut un conciliabule d'où s'exhalait la fumée de Satan.

Se référant au programme de la Synarchie et de la civilisation satanocratique, le P.J.Meinvielle écrit: "Le but de ce programme est de créer une culture globale gravitant autour d'une 'église universelle', celle-ci favoriserait l'unité ésotérique au sein des grands groupes des différentes religions, le christianisme, le judaïsme, l'hindouisme, pour développer une espèce de fédéralisme religieux, les croyances étant à égalité, sous la forme d'un pluralisme fraternel..." (L'Eglise...p.211).

C'est ce à quoi tend l'activité frénétique de Jean Paul II avec son Œcuménisme d'Assise. Ne l'oublions pas, la civilisation satanocratique est œcuménique, gnostique et personnaliste. Elle est pluraliste, démocratique et technologico-socialiste: "l'ordre culturel est le sel de la démocratie synarchique, c'est-à-dire pour le peuple recevant les enseignements, soumis au dirigisme de l'esprit dans le cadre d'un pluralisme canalisé, expression sociale de la réalité profonde de l'homme universel et du 'devenir de l'être humain'. Dans ce pluralisme, l'homme en tant qu'individu se libère de la sujétion 'au mystère et à la divinité en puissance'. C'est de là que dérive le mouvement synarchique 'la primauté du spirituel', mais cette spiritualité se contente de l'universalité d'un humanisme élevé à la hauteur d'une religion collective (...). On conçoit sans peine qu'avec un tel programme culturel, centré sur 'l'Homme Universel', l'Eglise perd sa personnalité propre de 'Lumière des nations', étant réduite à une des nombreuses croyances pluralistes destinées au service de cet 'Homme Universel'. (...) Cette adoration de l'homme ne saurait consister qu'en une adoration de Satan, en une civilisation satanocratique. Entre les plans du pouvoir occulte et les voies réglant les relations entre l'Eglise et le Monde, l'accord est parfait" (o.c.pp.212-213).

C'est vers cela que converge toute l'activité de la hiérarchie officielle de l'Eglise et de son représentant suprême, Jean Paul II.

Ne soyons pas surpris de ce que l'Eglise soit devenue méconnaissable, enténébrée et reléguée. Le théologien espagnol fameux Dominique Soto nous prévient dans un passage du P. Castellani qu'il commente, et dans lequel il est fait allusion à l'éclipse que subira l'Eglise et la perte de la foi: "Lorsque le Fils de l'Homme reviendra, croyez-vous qu'Il trouvera la foi sur la terre? il y aura la foi, bien que ceux qui l'auront gardée soient peu nombreux et persécutés dans les derniers temps. Mais par foi il faut entendre la foi organisée, c'est-à-dire l'Eglise. L'Eglise – dit le théologien Dominique Soto – 'sera ôtée'. Je ne sais si cela se rapporte à un temps proche ou éloigné". (Catéchisme pour adultes, Ed.Grupo Patria Grande Buenos Aires, 1959, p.36).

Ne perdons pas de vue que la culture humaniste avec son idéal de liberté et de dignité de la personne humaine, ses droits de l'homme, et – selon la terminologie de Maritain – la civilisation chrétienne pluraliste, l'humanisme intégral, la Nouvelle Chrétienté, la Nouvelle Démocratie, sont des armes de l'idéologie de l'Antéchrist, comme le fait remarquer Mgr Straubinger: "Les armes de l'Antéchrist sont les fausses idéologies et les doctrines que Satan 'le prince de ce monde' y introduit sous l'étiquette fallacieuse de culture, progrès y compris les vertus humaines qui tuent la foi, et cela, grâce aux moyens que la technique moderne met à sa disposition lui permettant de monopoliser l'opinion publique" (Note n°6, IITess.2,6).

Une des déclarations la plus importante de Sœur Lucie est la conversation qu'elle eut avec le P. Augustin Fuentes, le 26 décembre 1957, alors qu'il se préparait, en qualité de postulateur, à introduire la cause de béatification de Jacinthe et de François, entretien qu'il rendit public dans une conférence à son retour du Mexique le 22 mai 1958, aux Sœurs missionnaires du Sacré-Cœur et de Notre-Dame de la Guadeloupe: "Père, la Sainte Vierge est bien triste de ce que personne ne fait cas de mon message, ni les bons ni les méchants. Les bons continuent leur chemin sans faire aucun cas du Message. Les méchants, voyant que le châtement était présentement différé, continuent leur vie de péché sans se préoccuper de Message. Mais, croyez-moi, Père, Dieu va châtier le monde et ce sera d'une manière terrible. Le châtement de Dieu est éminent. Que manque-t-il, Père, pour (arriver) 1960 et qu'arrivera-t-il alors?... Je ne peux donner d'autres détails parce que c'est encore un secret. Il n'y a que le Saint Père et Mgr l'évêque de Leira qui pourraient le savoir, c'était la volonté de la Sainte Vierge, mais ils n'ont pas voulu, de peur d'être influencés. C'est cela la troisième partie du Message de Notre-Dame qui restera secret jusqu'en 1960; (...) le démon est sur le point de livrer une bataille décisive contre la Vierge (...) n'attendons pas que de Rome vienne un appel à la pénitence pour le monde entier de la part du St Père; n'attendons rien non plus de la part de nos évêques dans leurs diocèses, non plus que des congrégations religieuses. Non, Notre Seigneur a employé bien souvent ces moyens, mais le monde n'en a fait aucun cas. C'est pourquoi, à présent, il est nécessaire que chacun de nous commence lui-même à faire sa propre réforme spirituelle, un chacun doit sauver non seulement son âme mais aussi toutes les âmes que Dieu a placées sur son chemin. Père, la Sainte Vierge ne m'a pas dit que nous étions arrivés aux derniers temps du monde, mais Elle me l'a fait savoir par trois considérations: la première parce qu'Elle m'a dit que le démon était sur le point de livrer une bataille décisive contre la Vierge, une bataille décisive est une bataille finale par laquelle on saura de quel côté est la victoire et de quel côté la défaite. (...) La deuxième, parce qu'Elle m'a dit, aussi bien à mes cousins qu'à moi-même, que Dieu donnait au monde les deux ultimes remèdes: le saint Rosaire et la Dévotion au Cœur Immaculé de Marie, et ceux-ci étant les ultimes remèdes, cela signifie qu'il n'y en aura pas d'autres. La troisième, parce que, selon les décrets de la Divine Providence, lorsque Dieu va châtier le monde, Il épuise toujours tous les autres

recours. Bon, lorsque Dieu vit que le monde ne faisait aucun cas, alors – ainsi que nous le dirions dans notre façon imparfaite de parler – Dieu nous présente, avec une certaine appréhension, le dernier moyen de salut, sa très sainte Mère. Si nous méprisons et refusons cet ultime moyen, nous n'obtiendrons plus le pardon du Ciel, parce que nous aurions soumis le péché que l'Evangile nomme le péché contre le Saint Esprit, péché qui consiste à refuser carrément, avec pleine connaissance et plein consentement, le salut qui nous est offert. Deux moyens pour que le monde soit sauvé – me disait Sœur Lucie – la prière et la pénitence (...). Ensuite le saint Rosaire. Voyez, Père, en ces derniers temps que nous vivons, la Sainte Vierge a donné une plus grande efficacité à la récitation du saint Rosaire. De sorte qu'il n'y a aucun problème, aussi difficile qu'il soit, d'ordre temporel et surtout spirituel, soit qu'il concerne la vie personnelle d'un chacun, ou qu'il soit du côté de nos familles, ou qu'il s'agisse des familles dans le monde, ou de communautés religieuses ou qu'il soit en rapport avec la vie des peuples et des nations, il n'y a aucun problème, dis-je, pour difficile qu'il soit que nous ne saurions résoudre par la récitation du saint Rosaire. C'est par lui que nous nous sauverons, nous sanctifions, consolerons Notre Seigneur et obtiendrons que beaucoup d'âmes soient sauvées. En résumé, la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, notre très sainte Mère, est considérée comme étant le siège de la clémence, de la bonté et du pardon et la porte établie pour entrer au Ciel (...)" (Fatima...o.c.pp.283 à 285).

Etant donné l'importance et la transcendance du texte, il convient d'en garantir l'authenticité. Nous lisons en premier lieu que: "le P. Alonso chargé par Mgr Venancio de l'édition critique des documents se référant à Fatima, commence par adopter la version officielle sur ce point: 'il convient de noter – dit-il en Septembre 1971 durant la session tenue par la Société Française d'études mariales – que certaines déclarations concernant Sœur Lucie publiées par la presse, ne peuvent lui être attribuée, par exemple, celles qui furent propagées par les PP. Fuentes et Lombardi'. Or, cinq ans après, l'expert officiel soutient une position toute différente vu qu'il déclare: 'Ce que le P. Fuentes dit dans le texte authentique de sa conférence faite à la Communauté religieuse mexicaine correspond certainement quant à l'essentiel de ce qu'il avait appris de Sœur Lucie durant sa visite le 26 Décembre 1957, bien qu'entremêlé de considérations oratoires du prédicateur, ces textes ne disent rien d'autre que Sœur Lucie n'ait dit dans ses nombreux écrits livrés au public'. Si le P. Alonso a changé, comme il semble, c'est parce qu'entre temps il avait eu l'occasion de s'entretenir avec Sœur Lucie, vu l'importance de ses travaux" (Fatima ...286-287).

Dans la Note au bas de la page nous lisons: "Le P. Kondor qui succéda au P. Fuentes et qui, depuis 1961 a eu l'occasion de converser avec Sœur Lucie, reconnaît aussi à présent que les déclarations de la voyante mentionnées par le P. Fuentes, étaient dignes de foi. Le 7 Août 1990, il déclarait à notre ami Mr. David Boyce: 'Le P. Fuentes a été blâmé pour ses indiscretions'. N'est-ce pas significatif que le P. Kondor ait dit 'pour ses indiscretions' et non pas 'pour ses affabulations'?" (Fatima... p. 287). Comme ç'eut été logique s'il s'était agi de pures inventions.

DECLARATIONS ET ATTITUDES DE CEUX QUI ONT LU LE TROISIEME SECRET

Les déclarations et attitudes de ceux qui lurent le troisième Secret vient confirmer tout ce qu'en substance nous avons exposé le concernant.

Qui sont-ils ? Malheureusement, ni Mgr da Silva (première instance directe de la hiérarchie auquel il revenait), ni Pie XII ne lurent le secret, craignant somme toute une mise en demeure de par sa teneur; ils laissèrent passer le temps, attendant peut-être l'année 1960, mais tous deux s'éteignirent avant, le premier en 1957 et l'autre en 1958.

Sœur Lucie, qui avait pour mission de transmettre le Message à la hiérarchie de l'Eglise et non de le faire connaître au monde, fit promettre – étant donné la déconsidération de Mgr da Silva – qu'il serait ouvert en 1960 pour que le monde sache que c'est à la hiérarchie et non à Sœur Lucie qu'incombait le devoir de faire connaître au monde entier le troisième Secret. Et cela en raison de sa teneur qui concerne directement les autorités de l'Eglise.

Comme le dit bien le Frère Michel: "le 17 juin 1944, lorsque Mgr da Silva fut mis en possession de l'enveloppe contenant le troisième Secret, il aurait pu le lire aussitôt et ensuite le faire connaître dans la mesure qu'il aurait jugé être convenable. (...) Depuis 1945, il était prévu que, si Mgr da Silva venait à mourir, le précieux document passerait au Cardinal Cerejeira (9) **(9) Le Cardinal Cerejeira était conscient qu'en 1960 le troisième Secret devait être rendu public. "Le 7 septembre 1946, au Brésil, durant la séance de clôture du Congrès Marial de Campinas, le Cardinal fit la déclaration suivante: "Par les deux parties du Secret qui furent déjà rendues publiques – la troisième n'a pas encore été divulguée, mais elle a été rédigée et cette lettre est contenue dans une enveloppe cachetée à la cire qui sera ouverte en 1960 – nous savons suffisamment pour conclure que le salut du monde, en cette heure extraordinaire de l'histoire, a été confié au Cœur Immaculé de Marie". (Fatima... p.290).** patriarche de Lisbonne. Le troisième Secret, contrairement à ce qui a été affirmé ensuite, n'était pas, ni exclusivement, ni explicitement destiné au Saint Père. Tout comme les deux premières parties du Secret, avec lesquelles il forme un tout, il fut confié à l'Eglise et en premier lieu aux représentants de la hiérarchie portugaise auxquels il revenait d'informer et de le faire connaître" (Fatima 289). Et, ainsi qu'il est logique de le penser, Sœur Lucie désirait que le Pape le connut au plus tôt, c'est pourquoi 'elle désirait lui parler personnellement, pour lui exposer le troisième Secret, et puisque finalement Sœur Lucie et Mgr da Silva, que le dernier Secret serait rendu public en 1960" (Fatima... p.290). Sœur Lucie qui savait que le message du troisième Secret devait être divulgué par la hiérarchie de l'Eglise officielle, s'en est assurée par une promesse – qu'elle a pratiquement exigée – de son évêque afin d'avoir la garantie qu'il en serait réellement ainsi, vu le refus de Mgr da Silva de lire le message. Nous mentionnerons d'abord le témoignage décisif du chanoine Galamba: 'Quand Mgr l'évêque se refusa à l'ouvrir, Lucie lui fait promettre qu'il le sera en définitive et lu au monde entier lorsqu'elle mourra ou en 1960, selon ce qui se présentera en premier lieu". (Fatima... p.290). Il est évident que Sœur Lucie ne désirait pas mourir sans avoir la certitude que ce troisième Secret soit rendu public, mais comme ce n'est pas là sa mission, mais bien le devoir et la responsabilité de la Hiérarchie de l'Eglise, elle est réduite à un douloureux silence, devant cette éclipse de l'Eglise, éclipse de laquelle Fatima vient nous prévenir.

Sœur Lucie nous l'a dit qu'elle n'avait pas pour mission d'annoncer au monde le troisième Secret, elle n'est qu'une humble et pauvre messagère devant l'Eglise et ses représentants, elle est la pauvre paysanne carmélite qui servit d'intermédiaire entre le ciel et la hiérarchie de l'Eglise. Sa mission consiste à nous avertir du grand danger de la condamnation des âmes et d'instaurer la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, ultime recours de salut pour le monde et l'Eglise en ces temps apocalyptiques; voilà pourquoi il importe – disons-le en passant – que, peu importe à présent que Sœur Lucie se contredise, ou qu'on fasse croire ou penser autre chose, cela est dû à la pression continuelle exercée par la hiérarchie de l'Eglise, et plus particulièrement par le Vatican sur telle ou telle chose, etc. ayant réduit les visites et entretiens au minimum, étant quasiment prisonnière dans son propre couvent sur l'ordre de Rome, n'ayant droit qu'aux visites de quelques membres de sa famille qui sont de vieilles connaissances et des cardinaux; car l'autorisation de toute autre visite doit être sollicitée expressément à

Rome. Et comme Rome garde le silence sur le troisième Secret, il est logique qu'il soit imposé aussi à Sœur Lucie. D'ailleurs, il est à craindre qu'elle soit endoctrinée habilement selon les intentions de la Curie romaine et du propre Jean Paul II afin qu'elle ne dise pas des choses si tellement en désaccord avec les agissements du Souverain Pontife, quant à la consécration de la Russie et la révélation du troisième Secret, par exemple. Mais peu importe en réalité, ce qui a été dit antérieurement, a été dit, et suffit pour que nous sachions à quoi nous en tenir désormais.

Ne nous inquiétons pas non plus outre mesure concernant certaines réponses de Sœur Lucie, lors de l'entrevue avec le Cardinal Padiyara le 11 octobre 1992, accompagné de Mgr Michaelappa, du P. Pacheco et de Carlos Evaristo interprète, historien et journaliste qui publia l'entrevue: "Duas Horas com Irma Lucia" en 1944 ayant toutes les garanties de l'authenticité.

D'autre part, il convient aussi de tenir compte que Sœur Lucie peut devoir dire une chose à la requête de ses supérieurs, paraissant avoir été dite par Notre-Dame alors qu'en réalité il n'en est rien; voici pour nous faire une idée du caractère de Sœur Lucie, caractère qui se reflète dans une de ses réponses au P. Umberto Pascuale: "Répondant à sa question et l'explicitant: Notre-Dame de Fatima, dans sa demande, se réfère uniquement à la consécration de la Russie. Dans la lettre que j'écrivis au Saint Père Pie XII, sur le conseil de mon confesseur, je demandais la consécration du monde mentionnant explicitement la Russie" (Fatima... p.46).

Il faut préciser que, lorsqu'on se réfère à la mission de Sœur Lucie, qu'elle dit clairement, lorsqu'on lui faisait reproche de son silence: "Il se peut, Excellence et Révérendissime Seigneur Evêque, que j'ai fait savoir ces choses à quelqu'un il y a bien longtemps, (...) c'eut été ainsi si Dieu avait voulu que je sois prophétesse en ce monde; mais je crois que telle n'était pas l'intention de Dieu, en me faisant connaître toutes ces choses. Si cela avait été, je pense qu'en 1917, alors qu'Il me demandait de garder le silence – ordre qui a été confirmé par ceux qui Le représentaient – il m'aurait commandé de parler" (Message... p.110).

Dans la Note n°22 du troisième Mémoire on lit: "Sœur Lucie a eu à se défendre bien souvent de n'avoir pas communiqué plus tôt bien des choses. Mais ce n'est pas à elle qu'incombe la faute, mais bien à ses supérieurs qui, par mesure de prudence, ne les firent pas connaître antérieurement" (Message... p.113).

La mission de Lucie est bien délimitée lorsque Notre-Dame annonce que Jacinthe et François iront bientôt au Ciel, alors que Lucie restera encore quelque temps sur terre. "Oui, j'emmènerai bientôt Jacinthe et François, mais toi, tu resteras ici un certain temps encore. Jésus veut se servir de toi pour me faire connaître et aimer. Il veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. A ceux qui l'embrasseront, je promets le salut et Dieu chérira ces âmes qui seront comme des fleurs posées par moi pour orner son trône" (Message... p.195). Sœur Lucie, Messagère du Cœur Immaculé, voilà sa mission.

C'est la raison pour laquelle Sœur Lucie ne craint nullement les peines du purgatoire pour avoir gardé le silence au sujet du troisième Secret, quand le chanoine Galamba disait: "Ordonnez-lui, Mgr l'évêque, qu'elle écrive tout, absolument tout. Elle aura à subir de nombreuses chutes au purgatoire pour s'être tue si longtemps!", Sœur Lucie répondit: "Quant à cela, je n'ai pas la moindre crainte" (Message... p.148).

En 1941, quand Sœur Lucie écrivit son quatrième Mémoire – il ne lui était pas encore permis de révéler à la hiérarchie de l'Eglise le troisième Secret – "je commencerai donc mon nouveau travail accomplissant les ordres de votre Exc. Revme et les désirs de M. le Dr Galamba. Excepté la partie du Secret que pour le moment il ne m'est pas permis de révéler, je dirai tout, sciemment, sans rien omettre" (Message... p.149).

C'est uniquement lorsqu'elle reçoit du Ciel la permission de révéler le troisième Secret qu'elle le fit savoir, attendant de recevoir l'ordre formel de l'évêque, puisque c'est un message destiné formellement à la hiérarchie officielle de l'Eglise. Voilà la raison pour laquelle elle n'a jamais voulu dire ou écrire sans en avoir reçu l'ordre formel (officiel) au nom de Dieu, du représentant officiel immédiat de l'Eglise (évêque du lieu). A ce propos, ce qui est arrivé lors de l'entrevue de Mgr da Silva et le chanoine Galamba avec Sœur Lucie durant l'été 1943, à l'Asile Fonseca à Valença do Minho, est révélateur: "Le chanoine Galamba lui demande tout à coup: 'Pourquoi ne révélez-vous pas la troisième partie du Secret de Notre-Dame ? Peut-être pourriez-vous le dire à présent ?' Alors, faisant un geste de la tête en direction de Mgr da Silva, Lucie dit: 'Maintenant, si Mgr le désire, je peux le dire' ... 'Mgr, Sœur Lucie dit que si vous êtes consentant, elle peut à présent révéler la troisième partie du Secret' ... 'Je n'en ferai rien, je ne veux pas être mêlé à cela'. – Ah! quel dommage! répondit le chanoine Galamba. Dites-lui au moins qu'elle l'écrive sur un papier et qu'elle vous le remette dans une enveloppe cachetée' ... Le 15 Septembre, l'évêque se rend seul à Tuy; conversant avec la voyante dans l'infirmerie, il ne lui donna pas l'ordre formel, au nom de Dieu, de rédiger le troisième Secret, mais il en exprima le vague désir. De sorte que Sœur Lucie fut saisie d'angoisse, car, somme toute, Mgr da Silva lui demandait d'obéir à ses inspirations: 'Il me semble, dit-elle, que l'écrire c'est le révéler d'une certaine façon, et je n'en ai pas reçu encore l'autorisation de Notre Seigneur. De toute manière, étant habituée à reconnaître la volonté de Dieu en mes supérieurs, l'obéissance prime, et je ne sais que faire. Je préfère un ordre formel sur lequel m'appuyer devant Dieu et qui me permettrait de dire en toute sécurité: cela m'a été commandé, Seigneur. Mais ces paroles 'si la Sœur le veut' me troublent et me laissent perplexe; Sœur Lucie attendait l'ordre exprès de son évêque. Voilà l'important" (Fatima... p.269-270).

Il pourrait sembler qu'il y ait contradiction en ce que Sœur Lucie dit au chanoine d'une part, et d'autre, lorsqu'elle répond à Mgr: 'je n'en ai pas encore reçu l'autorisation de Notre Seigneur'. La contradiction n'est qu'apparente, car Sœur Lucie aurait pu le dire, mais à la condition que l'évêque (la hiérarchie) le lui demande expressément et formellement au nom de l'Eglise, ce que Sœur Lucie fait avec simplicité et humilité lui exposant la difficulté de faire la révélation sans en avoir reçu, de sa part, l'ordre formel.

Finalement, vers le milieu du mois d'Octobre 1943, Mgr da Silva donna à Lucie l'ordre qu'elle réclamait. Après quelques difficultés, elle rédige le troisième Secret, fortifiée par l'apparition de la Sainte Vierge le 2 Janvier 1944 à Tuy. Le 9 Janvier 1944, elle fait savoir à Mgr da Silva qu'elle avait rédigé ce qu'il lui avait ordonné.

Sur l'ordre de Rome, en 1957, l'enveloppe est envoyée au Vatican, Mgr Venancio, secrétaire de Mgr da Silva, demande qu'une copie de l'original soit faite pour être gardée au Portugal, mais sans succès; il put uniquement observer à contre-jour que l'enveloppe en contenait une autre avec le message écrit sur une petite feuille de papier (Cfr.Fatima... p.291).

Le troisième Secret fut lu par Jean XXIII, son confesseur Mgr Cavagna, son secrétaire privé Mgr Capovilla, un traducteur portugais de la Secrétaire d'Etat Mgr Tavares. Ensuite le Pape le fit lire au Cardinal Ottaviani, Préfet de la Congrégation du Saint Office (Cfr.Fatima p.295).

Jean XXIII déclara en août 1959, après avoir lu le troisième Secret: "Cela ne concerne pas les années de mon pontificat" (Fatima...p.298). Ces paroles sont très significatives et révélatrices pour celui qui est au courant. Il n'y aurait que des événements de caractère apocalyptique qui seraient susceptibles de laisser croire que ce qui a été prophétisé n'était pas pour le présent. Tout comme pour l'heure de la mort, tout un chacun la remet à plus tard, personne ne songe qu'elle est arrivée. Il en va de même

pour tout ce qui regarde l'Apocalypse: la Grande Apostasie, l'abomination de la désolation dans le lieu saint, le pseudo-prophète ayant l'apparence du Christ (Agneau) Bête tout comme son homologue la Bête de la mer, etc. C'est-à-dire que nous ne pensons jamais que les derniers temps et la parousie pourraient être ces temps-ci, mais qu'ils sont encore loin, plus ils sont loin, mieux cela vaut.

Le troisième Secret n'est pas simplement une invitation à la prière et à la pénitence, il ne parle pas de catastrophes physiques (guerres, destructions, etc.) cela se trouve dans la deuxième partie du secret qui en compte trois: oui, trois parties formant un tout qui s'harmonise mais dont les matières diffèrent (Cfr.Fatima... p.398).

C'est à cause de la teneur apocalyptique que Rome n'a pas voulu révéler le troisième secret, dans lequel l'Eglise et la crise de la foi s'enchevêtrent. La hiérarchie officielle y est compromise, voilà la raison pour laquelle en dernière instance ce troisième secret n'est pas révélé et surtout de nos jours, alors que la crise de la foi, de laquelle Vatican II et Jean Paul II sont responsables en suivant le chemin qui y est dénoncé.

Les paroles prononcées par Jean XXIII révèlent à elles seules le caractère prophétique du troisième Secret, en harmonie avec l'esprit apocalyptique de tout le thème.

A cet égard, le Cardinal Cerejeira fait une réflexion intéressante, commentée très adroitement par le Frère Michel: "Il n'y est pas non plus question de prédictions de félicité: le troisième secret de Fatima n'est certainement pas conforme aux opinions pleines d'optimisme du Pape Jean XXIII qui annonça que le Concile serait 'une nouvelle pentecôte', 'un nouveau printemps de l'Eglise'; s'il en eut été ainsi, lui-même ou ses successeurs nous l'auraient révélé. 'S'il avait été joyeux – dit le Cardinal Cerejeira au P. Caillon – ils nous l'auraient dit. Mais comme ils ne nous disent rien, c'est parce que c'est triste'" (Fatima... p.397).

Le Cardinal Ottaviani voulant sauvegarder l'image du Pape Paul VI à l'époque, justifiant la non divulgation du troisième Secret, nous indique sans le vouloir que le Pape est concerné et visé directement. Dans son allocution du 11 Février 1967, il déclara que le troisième Secret "était destiné au Saint Père". "Destiné explicitement et exclusivement au Pape ?" "Certainement pas", écrit le Frère Michel, car "si le dernier secret eut été destiné uniquement au Pape, Sœur Lucie l'aurait dit déjà en 1944" (Fatima... p.402). D'autre part, elle ne l'aurait pas remis à Mgr da Silva comme en étant le destinataire, pouvant le lire et le divulguer, ni ne lui aurait fait promettre qu'il devait le révéler en 1960, date limite.

L'important est que le Cardinal Ottaviani "nous fait savoir que c'est souverainement important pour le Pape. Probablement parce qu'il y est question de lui. C'est certainement cette vérité qui donna au Cardinal ou plutôt au Pape Paul VI l'idée de se tirer de ce mauvais pas en prétextant que le dernier secret était réservé strictement au Saint Père" (Fatima... p.402).

Cependant, le 15 Décembre 1960, le Cardinal Ottaviani fait allusion à l'apostasie moderne dans une allocution adressée aux membres de l'Académie Mariale Internationale, et qui semblait être en relation étroite avec le troisième Secret: "Il suffit de jeter un rapide coup d'œil sur ce qui se passe dans le monde en ce moment, pour reconnaître que sans l'intervention de la Mère de toutes les miséricordes jointe à celle du Tout-Puissant, le monde est à nouveau menacé de devenir païen, mais avec un paganisme plus déplorable que le premier, parce qu'aggravé par l'apostasie" (Fatima... p.417).

Nous n'exagérons aucunement en disant que le Pape est inclus dans le troisième secret, car il est évident que si "au Portugal on conservera la doctrine de la Foi, c'est qu'en d'autres lieux elle ne le sera pas, Rome comprise. De plus, comment viendrait-elle

à se perdre cette doctrine de la Foi sans que la hiérarchie officielle de l'Eglise en soit coupable d'une certaine façon, sans que le Pape ait failli à son devoir qui consiste à garder et à exposer fidèlement le dépôt de la Foi ? Comment la Doctrine de la Foi pourrait-elle se perdre, sans qu'il y ait eu incurie de la part de celui dont la charge principale consiste précisément à conserver le dépôt de la Foi au sein de l'Eglise ?" (Fatima... p.403).

Là-dessus, l'expert officiel de Fatima le plus versé, le P. Alonso, dit: "Il est plus que probable que le texte du troisième Secret fasse une allusion à la crise de la foi dans l'Eglise et à l'incurie des pasteurs. Il parle également de luttes intestines au sein de l'Eglise et de graves négligences pastorales de la haute hiérarchie ainsi que de ses déficiences" (Fatima... p.403).

Sœur Lucie nous avertit, rappelons-le, le disant au P. Fuentes: "N'espérons pas que de Rome vienne un appel à la pénitence pour le monde entier, de la part du Saint Père, ni qu'il vienne des évêques de nos diocèses, non plus que des congrégations religieuses. Non..." (Fatima... p. 404).

La situation ne saurait être plus confuse et chaotique tout comme aux temps de la première venue du Seigneur, le troupeau était abandonné, sans pasteurs. Il en sera de même lors de la Parousie (seconde venue).

Paul VI aussi a lu le troisième Secret: "Paul VI – écrit Mgr Loris Capovilla – demanda un complément d'information concernant ce document, je ne me souviens plus si ce fut en juillet 1963 ou quelques mois après" (Fatima... p.329). "En 1971, l'évêque de Leira, Mgr Venancio, témoigne de ce que Paul VI connaissait le troisième Secret (Fatima... p.329), mais sans en rien dire publiquement, sauf d'une manière évasive.

Paul VI fit mention de certains sujets avancés dans le troisième Secret, mais avec l'intention de dissiper quelques suppositions quant à sa teneur. Mettant ainsi le doigt dans la plaie durant une conversation avec un journaliste milanais, au cours de l'automne de 1965: "Le Concile est sur le point de démontrer qu'à côté d'une crise de la foi dans le monde, il n'y a heureusement pas de crise dans l'Eglise. Les sujets graves, comme celui de la liberté religieuse, ont été débattus avec amour envers l'Eglise. La formation de deux courants, le progressiste et le non-progressiste – comme ils disent – ne met jamais en doute la fidélité à l'Eglise. Tous discutent ayant à cœur le bien de l'Eglise et nous ne voyons pas se produire ni défections, ni signes inquiétants de luttes intestines" (Fatima... p. 417).

Et pourtant, souvenons-nous qu'il a dit: "L'Eglise traverse une heure d'inquiétude, d'autocritique, d'autodestruction, dirions-nous" (Discours du 7/XII/1968). "C'est par cette fissure que la fumée de Satan est entrée dans le temple de Dieu" (Discours du 29/VI/1972).

Jean Paul II l'a lu, lui aussi, mais sans en tenir compte: "Avant de se rendre à Fatima, Jean Paul II prit connaissance de la troisième partie du Secret et demanda à un prélat portugais de le lui traduire ainsi que toutes les nuances de ce dialecte portugais" (Fatima... p. 355).

Le péril auquel nous expose l'apostasie est mentionné par Jean Paul II lors de son premier pèlerinage à Fatima en 1982, lorsqu'il dit: "Les sociétés menacées par l'apostasie et par la dégradation des mœurs (10) (10) Doc. Cath. 1982, p. 541," (Fatima...p. 419).

Le Cardinal Ratzinger est une des autres personnes qui lut le troisième Secret, a dit certaines choses très importantes qui viennent corroborer notre opinion sur le troisième Secret et la crise de la Foi. Au mois d'août 1984, ce Cardinal, s'adressant à Vittorio Messori, affirma que "le troisième Secret de Fatima, duquel il avait eu connaissance, donnait à entendre qu'il y avait des dangers menaçants la Foi et la vie chrétienne, et par conséquent, le monde" (Fatima...p.401).

Au journaliste qui lui demandait pour quelle raison le troisième Secret n'avait pas été révélé, le même Cardinal répondit: "Parce que selon le critère des Papes, il n'apporte rien de nouveau à tout ce qu'un chrétien doit savoir concernant la Révélation; un appel catégorique à la conversion; à la gravité de la situation actuelle; au danger menaçant la Foi et la vie chrétienne et le monde par conséquent. Après l'importance des derniers temps (...). Mais , ce qui est annoncé dans le troisième Secret correspond à ce qu'annonce la Sainte Ecriture" (Fatima...p.412).

LE TEMOIGNAGE DES EXPERTS

D'autres témoignages en provenance de personnes qui, bien qu'elles n'aient pas lu le troisième Secret, nous donnent, nonobstant, quelques éclaircissements sur sa teneur, de par l'étude, la réflexion et par le contact direct avec Sœur Lucie.

L'évêque de Fatima dans sa Lettre pastorale du 25 Juillet 1966, parle du Mystère d'Iniquité: "Fatima, – disait Mgr Venancio – ne vient pas non plus donner raison aux prédictions annonçant des catastrophes mondiales imaginaires. Fatima ne peut être réduit à des prophéties sensationnelles de guerres horribles... Nous affirmons que Fatima est bien plus sérieux. Fatima actualise réellement tout au point de vue du sentiment évangélique d'une Eglise lancée eschatologiquement vers un futur qui, certainement, est en sûreté dans les mains de Dieu, mais qui est toutefois menacé en permanence par le Mystère d'iniquité qui est en marche (II Tess.2,7)" (Fatima...p.414).

Mgr do Amaral, évêque de Fatima, fit le 10 Septembre 1984 la déclaration suivante, déclaration qui nous a été communiquée par le P. Mesias Diaz Coelho dans la revue "Le Messager de Fatima" : 'Le Secret ne parle ni de bombes atomiques, ni d'engins à têtes nucléaires, ni de missiles Pershing o ss 20, au cours d'une session de questions et réponses qui eut lieu dans le grand amphithéâtre de l'université technique de Vienne, le 10 Septembre dernier. 'Sa teneur – insista-t-il – ne concerne que la foi. Identifier le Secret à des prédictions catastrophiques ou à un holocauste nucléaire serait déformer le sens du message. La perte de la foi de tout un continent est bien pire que la disparition d'une nation; c'est vrai que la foi diminue en Europe'. Le prélat fit ces déclarations accompagné par son secrétaire et interprète, le P. Louis Kondor et, selon les dires de ce dernier, le Pape aurait de sérieuses raisons pour ne pas publier le secret. Lorsqu'on interroge le P. Kondor pour savoir si Don Alberto Cosme do Amaral avait lu la fameuse lettre écrite par Lucie, il répondit négativement, mais il a pu appuyer ses dires sur l'étude qu'il fit du message de Fatima" (Fatima...pp.400-401).

Ainsi que le démontre le Frère Michel: "Pour oser prononcer des paroles aussi convaincantes sur le troisième secret, nous pouvons être certains que Mgr do Amaral a eu toutes les garanties de ce que les conclusions de son étude étaient en tout point conformes à la vérité. En 1981, il avait déjà consulté Sœur Lucie, lui exposant les textes des faux secrets diffusés par la presse... Il est moralement certain qu'en 1984 il ne se serait pas compromis publiquement à divulguer, tout compte fait, la teneur du troisième secret sans en avoir obtenu l'assentiment de la voyante" (Fatima...p.401).

Si l'évêque de Leira-Fatima, Mgr do Amaral, a pris sur lui de faire cette importante déclaration, basée sur son étude et les contacts avec Sœur Lucie, c'est parce qu'il avait la certitude que ce qu'il avançait était en parfaite conformité avec le troisième secret, ayant reçu en dernière instance l'approbation de Sœur Lucie; dans le cas contraire, il ne se serait pas exposé à être ridiculisé en une matière aussi délicate par un démenti, même en provenance de Rome, qui aurait confiné le troisième secret dans le silence le plus absolu.

L'historien fameux William Tomas Walsh, par une question faite à Sœur Lucie le 15 Juillet 1946, vient corroborer également ce que nous pensons du troisième secret de

Fatima, en tant que prédiction apocalyptique, ayant obtenu une réponse qui pour n'être pas telle qu'il l'attendait, le plus facile et le plus logique eut été de répondre négativement, mais en disant qu'à cette question elle ne pouvait pas répondre, c'était, sans le vouloir, dire oui. La question était la suivante: "Notre-Dame vous a-t-elle fait certaine révélation se rapportant à la fin du monde ?" et Sœur Lucie de dire: "je ne peux pas répondre à cette question" (Cfr.Fatima...p.397). Un non catégorique aurait pu être la réponse, sans pour autant porter préjudice en rien au Secret, si réellement Notre-Dame ne lui avait rien appris sur la fin du monde. Donc, il est évident que Sœur Lucie eut quelque connaissance concernant la fin du monde (ou fin des temps) en relation étroite avec la teneur prophétique et apocalyptique du troisième Secret.

La thèse du P. Alonso, (expert officiel de Fatima) décédé en 1981, dans son œuvre complète encore inédite sur laquelle Rome garde le silence, il soutient: "Au Portugal on gardera toujours le Dogme de la Foi". Cette phrase laisse entendre clairement l'état critique de la foi dont souffriront d'autres nations, c'est-à-dire, une crise de la foi; tandis qu'au Portugal la foi sera sauvée... Lors de la période qui précédera le grand triomphe du Cœur Immaculé de Marie, des choses terribles se produiront, qui font l'objet du troisième Secret, choses qui, si 'au Portugal le dogme de la foi sera conservé... ' on peut en déduire qu'en d'autres parties de l'Eglise ces dogmes seront controversés ou qu'ils se perdront. La teneur du Secret se réfère probablement à des prédictions terribles concernant l'état interne de l'Eglise" (Fatima...p.399).

"Une semblable crise de la foi à l'échelle des nations et des continents porte un nom dans la Sainte Ecriture: c'est l'Apostasie. Il se peut que cette parole soit citée dans le texte du Secret. La P. Alonso ne fut pas le premier à soutenir cette thèse. Dès 1967, le Rd P. Martins do Reis écrivait dans son livre 'Synthèse Critique': 'tout ce qui a été dit (touchant le troisième Secret) ne sont qu'élucubrations de mauvais goût, mis à part ce qui a trait à une crise de la doctrine de la foi, pour certaines nations, exception faite du Portugal'. En 1970, le P. Mesias Diaz Coelho le soutient publiquement dans la revue 'Messager de Fatima'" (Fatima...pp.399-400). Le P. Coelho dans la même revue, n°162 d'avril 1985, écrit: "Le Secret parle de la crise de la foi actuelle" (Fatima...p.400).

Le P. Joseph Schweigl fut mandaté par Pie XII pour converser avec Sœur Lucie en août 1962 confia à son retour au P. Cyrille Karel Kozina, l'un des énoncés: "je ne peux révéler ce que j'ai appris à Fatima au sujet du troisième Secret, mais je peux dire qu'il se compose de deux parties: l'une concerne le Pape, l'autre, – bien que je ne puisse rien dire – sera la continuation des paroles: Au Portugal on conservera toujours le dogme de la foi" (Fatima...p.407).

Interrogée par un membre de sa famille sur le troisième Secret, Sœur Lucie répondit: "C'est écrit dans l'Evangile et dans l'Apocalypse, lisez-les". En d'autres occasions elle indiquait les chapitres VII à XIII de l'Apocalypse. (Cfr.Fatima...p.422). Et, ainsi que le dit le Frère Michel: "le dernier secret se situe par conséquent dans le cadre apocalyptique de la lutte finale entre la Vierge immaculée et le Dragon infernal, tel que l'Apocalypse la décrit... Le combat apocalyptique engagé entre la Vierge Marie et le Dragon constitue la trame dramatique des trois parties du Secret de Fatima" (Fatima...pp.422-423).

Tous ces témoignages viennent étayer nos considérations au sujet du troisième Secret, lequel se réfère en substance à la grande apostasie universelle prophétisée dans la Sainte Ecriture pour les derniers temps et à la grande tribulation due à la confusion doctrinale par suite de la perte de la foi réduisant l'Eglise à un petit troupeau à cause de l'Abomination de la désolation dans le saint lieu. Tout cela constitue le mystère d'iniquité qui aura lieu avant la Parousie.

LA DEFECTION DE LA HIERARCHIE

Un des motifs de la non publication du troisième Secret par Rome – dit le Frère Michel – est à mettre au compte de la perte de la foi pour cause (faute) de la défection de la hiérarchie de l'Eglise en haut lieu.

L'abdication d'un clergé médiocre, d'une hiérarchie corrompue, ne doit pas nous surprendre. La foi, en dépit des curés, la Foi est en Dieu, en son Eglise, et non en les hommes d'Eglise qui, bien qu'étant très ...???? de l'Eglise, n'est croyons qui sont dans le sommet de la sainteté. Non, la corruption des meilleurs est ce qu'il y a de pire. Si le clergé n'est pas à la hauteur de sa sublime et insigne mission, il se pervertit; si la hiérarchie ne recherche pas la vérité qui est essentielle au devoir de sa charge, elle se corrompt.

En ce qui regarde la corruption des hommes d'Eglise particulièrement dans les derniers temps, le commentaire sur l'Apocalypse de Beato de Liébana – qui vécut au VIII^e siècle – est très instructif et d'une actualité criante.

Citant la fausse religion, les apparences de sainteté se rapportant à la Bête de l'Apocalypse sortant de la terre (Ap.13,11-17), Beato de Liébana dit: "La terre, ce sont les évêques, les prêtres et la fausse religion, qui sous une sainteté apparente, loin de s'agiter dans le monde, paraissent au contraire œuvrer calmement, sous le couvert d'hommes d'Eglise, sans l'être aucunement... Cette Bête de la terre ce sont les mauvais prélats au sein de l'Eglise" (Œuvres compl. Ed.B.A.C. Madrid 1995,p.493).

Ce qui est surprenant, c'est la manière sournoise de leurs agissements: "pourquoi ne se soulèvent-ils pas franchement contre l'Eglise, à laquelle ils prétendent appartenir déclarant être enfants de Dieu (...) présentement en paix, sous le prétexte de religion, ils méditent contre l'Eglise, ce que lors de la guerre ils profèreront alors clairement (...) Ils ne blasphèment pas ouvertement contre l'Eglise, mais sous couleur de sainteté, faisant partie du Mystère d'Iniquité. Mais quand le temps du règne de l'Antéchrist sera venu, lorsque se produira la dispersion, ce qui veut dire quand la désagrégation de l'Eglise aura lieu, et que l'homme de péché se sera manifesté au monde entier, alors on découvrira, on comprendra, on connaîtra ce qui auparavant sous le couvert de religion, par des paroles énigmatiques, étaient des blasphèmes contre Dieu, bien qu'actuellement le parler soit celui de l'Eglise catholique" (o.c.p.489).

Tout comme cela se passe aujourd'hui, depuis le Concile Vatican II, ni plus, ni moins, l'Eglise véritable est dispersée, réduite à un petit nombre resté fidèle à la Tradition; la hiérarchie officielle vilipende sous les dehors de religion, mais nul ne les affronte car leur langage est celui de l'Eglise catholique, ils lui empruntent son masque en excommuniant les quelques évêques fidèles qui commirent l' "erreur" de leur résister; tel fut le cas de Mgr Lefèbvre et de Mgr de Castro Mayer.

A la suite de cette excommunication invalide (nulle de plein droit, la Tradition ne peut être excommuniée sous peine d'être schismatique et hérétique) bien des croyants fidèles se sont éloignés étant confondus, effrayés, asservis: "Ceux qui se croyaient bien intentionnés ont été asservis avec tous ceux qui pouvaient l'être, la cécité provoquée par l'ignorance leur fit prendre la lumière et les ténèbres comme étant une seule et même chose, ce qui veut dire qu'ils croient que l'Eglise et la Synagogue jouissent de la même vie; s'étant laisser abuser par ignorance, ils se sont ralliés à la Bête et cheminant dans les ténèbres" (o.c.p.491). C'est exactement ce qui se passe de nos jours avec l'œcuménisme, tous sont circonvenus et incorporés en leur faisant accroire, par exemple, que les juifs sont nos frères aînés dans la foi, alors qu'en réalité ils ont Satan pour père (ainsi que Notre-Seigneur Jésus-Christ l'a dit), attendant l'Antéchrist: "les juifs sont prisonniers des liens de leur erreur, attendant l'Antéchrist au lieu du Christ" (o.c.p.107).

En disant que les ennemis étaient au sein de l'Eglise, S. Pie X dénonçait les modernistes, qui semblent appartenir à l'Eglise mais n'en sont point: "Le serpent donna son pouvoir à la Bête, ayant des faux-frères dans l'Eglise, ils paraissent être l'Eglise et ne le sont pas (...) paraissant, de par leur sainteté feinte être dans l'Eglise sans en faire partie alors que le diable a inventé ce simulacre pour tromper les religieux par le nom de religion (...) Le diable maintient dans l'Eglise ceux qui, déguisés en brebis, paraissent être justes, alors qu'au-dedans ce sont des loups ravisseurs. C'est la raison pour laquelle ils ne sont pas découverts, comme ceux qui sont franchement mauvais, mais étant considérés comme saints, unis dans la même action; ceux-là donc le démon les garde au sein de l'Eglise au milieu du peuple sous l'apparence de sainteté" (o.c.p.487). C'est cela le Pharisaisme à l'état pur qui constitue le Mystère d'Iniquité: "Ayant l'apparence de l'agneau, afin de mieux inoculer le venin du serpent à la dérobée. Il ne passerait pas pour un agneau s'il parlait clairement comme le serpent. Mais il feint à présent être un agneau afin de pouvoir dévorer l'agneau en toute sûreté. C'est avec l'intention d'éloigner du chemin de la vérité ceux qui cherchent Dieu qu'il parle de Dieu. Le Seigneur, avertissant son Eglise, dit: "Gardez-vous des faux-prophètes qui viennent à vous sous des vêtements de brebis mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs (Matth.7,15)" (o.c.p.495).

Rome corrompue est devenue Babylone, représentée dans l'Apocalypse par la Grande Prostituée (Ap.17,5) qui a tellement surpris S. Jean: "Sur son front était écrit un nom mystérieux: Babylone la grande, c'est-à-dire la grande confusion" (o.c.p.567). "La femme représente la corruption qui, dans le livre cité, est la cité de Rome" (o.c.p.573).

Beato de Liébana décrit de quelle manière la Bête de la terre exerce son pouvoir en présence de l'autre Bête: "Ce pouvoir, la Bête l'exerce en présence de la Bête, ce sont les évêques ou les prêtres conférant les Sacrements effectuant à la face du peuple ce qui fait l'affaire du diable, sous le manteau du charisme de l'Eglise" (o.c.p.499).

"Satan lui-même se déguise en ange de lumière" (II Cor.11,14) afin que ses prêtres obtiennent les richesses du monde et le témoignage des éloges des masses; ceux-ci promettent aux gens sécurité et tranquillité, (...) ce sont ces mêmes prêtres qui sous le couvert de religion feignent de servir Dieu, se servent de son nom pour adorer le diable" (o.c.p.501).

Il est à remarquer que Beato de Liébana en arrive à faire mention d'une désagrégation de l'Eglise dans les derniers temps, des évêques et des prêtres qui (apparemment) font partie de l'Eglise sans cependant lui appartenir, trompent au nom de la religion. Ceci est très important, étant donné toute la concordance avec La Salette et Fatima. Observons aussi que Mélanie dans une de ses Lettres adressée au P. Roubaud en date du 30/IX/1894 se réfère à deux papes "douteux" – "vermoulus, plats et douteux" – (Cfr.J.L. Urrutia, s.j."Apparition et Message de La Salette" Madrid 1983, p.38).

Et voici que se produit dans l'Eglise le vide annoncé prophétiquement par le Cardinal Pacelli – futur Pie XII – ainsi que nous le lisons dans l'introduction du livre de Daniel Le Roux: "Le Cardinal Pacelli, (pour lors Secrétaire d'Etat de Pie XI) fit une confidence au compte Pierre Galeazzi, qui deviendra un de ses collaborateurs le plus intime, alors que ce dernier lui rendait visite afin d'organiser son séjour en Amérique: 'Supposez, cher ami, que le communisme qui est l'un des organismes de subversion le plus en vue contre l'Eglise et la tradition de la révélation divine, alors nous allons assister à l'invasion de tout ce qui est spirituel, le théâtre et la religion. Je suis obsédé par les confidences de la Vierge à Lucie, la fillette de Fatima. L'insistance de Notre-Dame face au danger menaçant l'Eglise est un avertissement divin contre le suicide que supposerait l'altération de la foi dans sa liturgie, sa théologie et son âme!' Le futur Pie XII se tut un moment. J'entends autour de moi les innovateurs qui veulent démanteler

la Sainte Chapelle, détruire la flamme universelle de l'Eglise, rejeter ses ornements, faire en sorte qu'elle se repente de son passé historique. Eh bien, cher ami, j'ai la conviction que l'Eglise de Pierre doit assumer son passé, sinon elle creusera sa tombe'. Voulant aménager le séminaire des Missions, Mgr Pacelli sollicita un crédit que la haute administration du Vatican fut sur le point de lui refuser. 'C'est trop grandiose pour des sous-développés... critique un Cardinal de la Curie. Ces sous-développés sauveront l'Eglise, Eminence. Un jour viendra où le monde civilisé reniera son Dieu, en ce jour l'Eglise doutera, comme Pierre a douté. Elle sera tentée de croire que l'homme est devenu Dieu, que son Fils n'est qu'un symbole, une philosophie comme tant d'autres; c'est en vain que les chrétiens chercheront la petite lampe brûlant dans les Eglises où Dieu les attend et, tout comme la pécheresse, ils crieront devant le tombeau vide: 'Où l'avez-vous mis ?' ..." (Mgr Roche et P. Saint Germain: "Pie XII devant l'histoire" p.52-53). (Pierre M'aimes-tu ? Ed.Fideliter 1988 p.1).

Cependant, il est curieux qu'une fois élu Pape, Pie XII n'ait pas pris connaissance du troisième Secret, alors qu'étant Cardinal il avait été impressionné par "les confidences de la Vierge à Lucie, la fillette de Fatima".

Néanmoins, il faut que nous demeurions catholiques, apostoliques et romains, l'appartenance à Rome est vitale surtout en cette épouvantable crise de l'Eglise. C'est pourquoi Mgr Lefèbvre, par l'amour qu'il témoignait à L'Eglise Catholique, apostolique et romaine, écrivait dans les dernières pages qui terminent son dernier livre: "La 'Romanité' n'est pas une parole vaine. La langue latine en est un exemple important. C'est par elle que l'expression de la foi, du culte catholique furent portés jusqu'aux confins du monde. Les peuples convertis s'enorgueillissaient de chanter leur foi dans cette langue, symbole sensible de l'unité de la foi catholique. Les schismes et les hérésies ont souvent débuté par la rupture d'avec la Romanité, rupture avec la liturgie romaine, avec le latin, avec la théologie des Pères, les théologues latins et romains".

"C'est cette force de la Foi catholique, enracinée dans la Romanité, que la Maçonnerie voulut faire disparaître lors de l'occupation des Etats Pontificaux, enfermant la Rome catholique dans la cité du Vatican. Cette occupation de Rome par les maçons permit l'infiltration du Modernisme dans l'Eglise et la destruction de la Rome catholique par le clergé moderniste et les Papes modernistes qui s'empressèrent de faire disparaître tout vestige de la 'Romanité' : le latin, la liturgie romaine. Le Pape slave est le plus acharné à changer le peu que gardait encore le Traité du Latran et le Concordat. Rome n'est plus la cité sacrée. On y fomenta l'implantation de fausses religions, des réunions œcuméniques scandaleuses y ont lieu, l'inobservance de la liturgie y est favorisée de toutes parts, exterminant ainsi les derniers vestiges de la liturgie romaine".

"Il modifia dans la pratique le statut de l'Etat du Vatican. Ayant rejeté le couronnement, il s'est refusé à être chef d'Etat. Cet acharnement envers la destruction de la Romanité est un signe infaillible de rupture avec la Foi catholique qu'il ne défend d'ailleurs plus. Les universités pontificales romaines sont devenues des chaires de peste moderne. Le caractère mixte de la Grégorienne est un perpétuel scandale. Tout doit être restauré 'in Christo Domino', à Rome comme partout ailleurs".

"Aimons à approfondir les voies de la Providence et de la Sagesse divine au travers de Rome, et nous concluons qu'on ne peut être catholique sans être romain. Il est vrai qu'il y a des catholiques qui n'ont ni la langue latine, ni la liturgie romaine, comme les maronites, par exemple, mais c'est par les liens de la culture française catholique romaine qu'ils furent formés".

"Pour le reste, c'est une erreur de parler de culture occidentale en se référant à la culture romaine. Les juifs catholiques ont emporté avec eux de l'Orient tout ce qui était chrétien, tout ce qui, dans l'Ancien Testament était une préparation et déjà un apport au

christianisme que Notre Seigneur assuma et dont le Saint-Esprit inspira l'utilisation aux Apôtres. Les Epîtres de S. Paul nous en fournissent la preuve".

"Dieu voulut que le Christianisme prit en quelque sorte la forme romaine, qu'il en reçut la vigueur et une expansion exceptionnelle. Tout est grâce dans le plan de Dieu et notre divin Sauveur ordonna tout – ainsi qu'il est dit des romains – 'cum consiliis et patientia', ou bien: 'suaviter et fortiter'".

"Nous aussi, gardons la tradition Romaine voulue par Notre Seigneur, de même qu'Il voulut que nous ayons Marie pour Mère" (Itinéraire Spirituel, Ed. Séminaire International S. Pie X, Ecône 1990, pp.90 à 92).

CONCLUSION

Les messages de La Salette (1846) et de Fatima (1917) sont des prédictions ayant un caractère apocalyptique (Prophéties apocalyptiques) ce qui veut dire qu'ils concernent les derniers temps.

Leur objectif est de montrer du doigt le Mystère d'Iniquité culminant par la perte de la foi, par faute de la défection de la hiérarchie de l'Eglise en haut lieu dans l'accomplissement de sa sublime et insigne mission, faisant d'elle un instrument dans les griffes de Satan.

La corruption de la religion à cause du pharisaïsme le plus subtil et le plus cruel est quelque chose d'abominable que Notre Seigneur déteste.

Les messages de La Salette et de Fatima sont des prophéties apocalyptiques grandement encourageantes puisque finalement le Cœur Immaculé de Marie triomphera. Triomphe du Christ-Roi sur la terre sur toutes les nations, tous les peuples; triomphe de l'Eglise sous le règne de la paix et de la prospérité des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie, il n'y aura qu'un seul pasteur et un seul troupeau, selon les prédictions de l'Ancien et du Nouveau Testament, qui enténébrées au cours des âges ont donné malheureusement naissance à des hérésies de la part des méchants et des interprétations inexactes de la part des bons. Nonobstant, notre devoir est d'être à la hauteur historique des circonstances dans lesquelles nous sommes plongés, forgeant, la grâce de Dieu aidant, notre propre éternité bienheureuse.

Nous ne pouvons aller en aveugles de par le monde, comme si nous étions privés de lumière. La lumière nous l'aurons toujours. Dieu nous donne la lumière spirituelle qui est la foi, elle illuminera notre route jusqu'à l'éternité. Lumière qui, de nos jours, est éclipsée par les épaisses ténèbres de l'erreur, la ruse, le mensonge, le pharisaïsme et l'Apostasie actuelle, sera toujours le phare céleste nous guidant dans les ténèbres de l'obscurité.

Ne permettons pas aux contingences historiques de nous accabler, mais élevons-nous par ce qui fait leur universalité. Nous devons être armés pour ne pas être submergés par les alluvions des faits et événements sans être capables de discernement. Tout comme l'aigle, sachons survoler ce qui est terrestre, voyant depuis les hauteurs l'entrecroisement frénétique des vicissitudes historiques qui nous affectent susceptibles même de nous conditionner.

D'où la nécessité d'avoir l'esprit formé à l'intelligence philosophique et théologique afin d'être à même de discerner les temps auxquels nous vivons et que chacun perçoit. Nécessaire aussi la sagesse et la science des Saintes Ecritures pour nous éviter d'être submergés dans la réalité de l'existence sans savoir ni comment ni où on va. Les prophéties deviennent plus discernables à l'heure de l'accomplissement, comme le dit Scio: "Lues plusieurs fois, elles seront interprétées différemment jusqu'à leur accomplissement, alors seulement on en aura clairement connaissance de ce qui fut annoncé anticipativement ayant un sens caché. Toute prophétie est une énigme, avant

de se réaliser: une fois qu'elle s'est accomplie, tout devient clair et facile. Selon S. Irénée" (Dan12,4 Note 5).

Laissons de côté la langue spirituelle, soyons sagaces, prudents comme le serpent et simples comme la colombe. Ne tolérons pas que les méchants soient plus diligents que les bons. Lorsque la vaillance et la ténacité sont nécessaires, ayons recours au sacrement de notre Confirmation qui nous épurera afin que nous vivions la foi de notre Baptême selon la grâce de notre seconde naissance spirituelle. Disposons nos âmes et nos cœurs pour vivre de l'Amour et de la Vérité. Vivons en ces derniers temps du monde désirant voir venir Notre Seigneur Jésus-Christ en Gloire et en Majesté. Venez! Seigneur Jésus!